

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamas
INCORPORÉE.

ST-HYACINTHE EN DEUIL

St-Hyacinthe pleure son Vicaire Général qui s'éteignait lundi dernier, vers 10 hrs. de l'avant-midi, à l'hôpital St-Charles.

Après une longue et cruelle maladie, Mgr. Fontaine semblait reprendre vigueur et tout faisait espérer qu'il se rétablirait bientôt. Mais dimanche, il était devenu évident que la fin approchait. S. G. Mgr F.-Z. Decelles, qui faisait sa visite pastorale, revint aussitôt auprès du mourant. Il était à son chevet, à ses derniers moments ainsi que la mère de l'illustre défunt, Mme Bruno Fontaine, qui ne l'a jamais laissé, depuis trois mois, et plusieurs intimes.

Mgr. Fontaine naquit à St-Damase, le 21 octobre 1876, du mariage de Bruno Fontaine, cultivateur, et de Régina Dion. Il fit ses études classiques et théologiques à St-Hyacinthe, moins deux ans de théologie, à la Propagande de Rome.

Il a été ordonné prêtre par Mgr Decelles, le 15 août 1901. A St-Hyacinthe, il a été maître de discipline au séminaire, en 1901 et 1902; assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu, de 1902 à 1905; vicaire à la cathédrale, de 1905 à 1912; premier principal de l'école normale, depuis 1912 jusqu'à sa nomination comme vicaire général, il y a deux ans.

Au moment où nous allons sous presse les funérailles de Mgr. Fontaine ont lieu à la Cathédrale. L'inhumation se fera à Ste-Madeleine.

Tout St-Hyacinthe est profondément affecté de la mort de son Vicaire Général dont les précieux talents, la charité et le zèle ont conquis depuis longtemps l'estime et l'affection de tous. Nous prions sa famille et ses dévoués collaborateurs d'agréer nos sympathies sincères et nos respectueux hommages.

LA LUTTE DANS ST-HYACINTHE

Nous publions ci-après la correspondance échangée entre M. René Morin, candidat libéral et M. J. B. Bousquet, candidat conservateur, au sujet des assemblées politiques qui ont eu lieu et qui doivent se tenir d'ici au jour du scrutin.

Saint-Hyacinthe, le 6 septembre, 1926.

Monsieur J.-B. Bousquet, avocat,
Saint-Hyacinthe.

Cher monsieur,

J'apprends qu'il est décidé que vous vous portez de nouveau candidat conservateur dans la présente élection dans la circonscription électorale de St-Hyacinthe-Rouville.

Il est de coutume que les deux candidats tiennent leurs assemblées ensemble, et que le député sortant de charge invite son adversaire aux assemblées qu'il convoque.

Je dois tenir prochainement les assemblées suivantes :

Mardi, le 7 septembre, à deux heures p. m., à St-Paul Abbotsford, le même jour, à quatre heures p. m., à L'Ange Gardien.

Mercredi, le 8 septembre, à trois heures p. m., à Ste-Madeleine, et le soir du même jour, à huit heures, à St-Damase.

Jeudi, le 9 septembre, à trois heures à St-Mathias, et dans la soirée, à 8 heures à Richelieu.

Samedi, le 11, à deux heures, p. m., à St-Hyacinthe.

Dimanche, le 12, après la messe, à St-Barnabé.

Dimanche, le 12, à 3 heures de l'après-midi, à St-Césaire.

Lundi, le 13 septembre, à deux heures p. m., à St-Judès.

J'ai l'honneur de vous inviter vous et vos amis à participer à ces assemblées.

Votre dévoué,

RENE MORIN,

Candidat libéral.

Saint-Hyacinthe, Qué., le 7 septembre, 1926.

Monsieur René Morin, notaire et candidat
pour la division de St-Hyacinthe-Rouville.

Mon cher concurrent,

Je réponds à votre honoree m'avisant de la date des assemblées que vous vous disposez à tenir.

Il m'eût été agréable d'aller faire la discussion des problèmes politiques du moment, en votre compagnie.

A mon grand regret, je suis dans le cas de décliner votre invitation. J'entre dans la lutte au dernier moment, comme vous le constatez, alors que vous avez déjà une avance considérable dans la tenue de vos assemblées. Le peu de temps qui reste avant le 14 exige que je me consacre tout entier à mon organisation.

Avec considération, je me sousseris,

J. B. BOUSQUET

Candidat ministériel.

ASSEMBLÉES DE M. MORIN

A. St-Hyacinthe, samedi à deux heures et demie au kiosque.

Dimanche matin, à St-Barnabé, après la messe.

Dimanche après-midi, à deux heures et demie à St-Césaire.

Lundi après-midi, à deux heures et demie, à St-Judès.

Le candidat conservateur est cordialement invité.

SUCCES COMPLET DE LA CELEBRATION DU CINQUANTENAIRE DE LA RENOVATION DE ST-HYACINTHE

Nous sommes à l'aise pour féliciter le Maire et le Conseil Municipal de St-Hyacinthe de l'organisation de la fête du 4 septembre. En effet la célébration du cinquantenaire de la rénovation de St-Hyacinthe au lendemain du sinistre du 3 septembre, 1876, a obtenu un succès qui surpasse toutes les espérances.

Tout un monde évoluait près du kiosque et sur le Parc Dessaulles. Les lanternes vénitiennes, disposées en formes triangulaires, jetaient un vil éclat et leurs couleurs les plus variées se mariaient harmonieusement avec le feuillage qui tranchait discrètement sur la pénombre d'une aurore vraiment féérique. Oui, c'était véritablement une aurore puisque, comme un orateur distingué le fit remarquer au cours de l'assemblée, tous les couchants ont une aurore.

Le couchant du souvenir trouvait son aurore samedi soir et dans les discours éloquentes qui le ressuscitaient et dans le cœur même de la population qui offrait un éerin approprié aux précieuses pensées que des citoyens choisis surent servir avec une habileté artistique que seul l'amour du sol natal peut produire avec libéralité.

De précieuses suggestions furent émises au cours de l'assemblée. Nous prions nos lecteurs de s'y arrêter scrupuleusement, car elles méritent toute notre attention.

On a suggéré par exemple de fonder une société historique afin de recueillir tous les documents qui feraient l'orgueil légitime des citoyens de St-Hyacinthe. Nous n'avons pas de fête comme ville, pourquoi ne pas choisir le 4 septembre comme fête annuelle de St-Hyacinthe.

On a demandé à la population de favoriser l'embellissement de la ville et le culte de ce bel esprit public qui fait que notre jeunesse respecte partout les charmes de la nature.

On a prié de cultiver cet esprit dès le bas âge et toutes les écoles devraient y coopérer par l'entremise du personnel enseignant.

Un orateur a suggéré de baptiser une rue de la ville : "La rue du 3 septembre" afin de fixer à jamais le souvenir de la conflagration de 1876 dans l'esprit de tous les citoyens de cette ville.

En effet nous ne saurions jamais trop nous inspirer des leçons pratiques que nous donnaient nos pères en 1876; leçons de charité, de force, de courage et d'énergie.

De nos jours plus que jamais nous avons besoin de retremper nos volontés et rien n'est plus propre à soutenir nos espérances que le commerce intime de ces souvenirs qui, en tissant des liens durables avec un passé cher à tous, nous rattachent davantage à notre sol natal.

C'est le cas de dire : soyons forts, mais la force ne peut s'obtenir dans la disparité des énergies. L'Union est nécessaire. Que tous les citoyens soient unis comme ceux de 1876 et nous sommes certains que l'avenir est à nous.

Nous ne saurions trop remercier ceux qui ont conçu le projet de la célébration de ce cinquantenaire de la Rénovation de St-Hyacinthe.

Ils nous ont valu de nous abreuver à la source du passé pour mieux orienter l'avenir. Ils ont été cause de la célébration de cette fête mémorable et des fruits qui s'en dégagent. A ce titre, et à celui nom moins glorieux d'être des membres de la cohorte héroïque de 1876 ils ont droit à notre éternelle reconnaissance.

Des discours très goûtés furent prononcés par MM. T.-D. Bouchard, président de l'assemblée et maire-député de St-Hyacinthe, René Morin, ex-député de St-Hyacinthe-Rouville au fédéral et ancien maire de St-Hyacinthe, Mgr. C. P. Choquette, ex-supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, le chanoine P. S. Desranleau, chancelier du diocèse et curé à la cathédrale, le Révérend Père Turcotte, curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, le Révérend pasteur J. E. Boucher, ministre du culte de l'église presbytérienne de cette ville, et M. Samuel Casavant, président de Commission Scolaire de St-Hyacinthe et industriel de cette ville.

Notre sympathique fanfare Philharmonique sous la direction habile de M. Léon Ringuet, professeur, sut donner un cachet artistique à cette fête familiale. Il y eut aussi feux de bengale sur le terrain avoisinant le kiosque.

Parmi ceux qui furent les invités d'honneur on remarquait, en plus des orateurs ci-dessus nommés, sur l'estrade allégorique adjacente au kiosque : MM. H. Marchessault, J. Bergeron, J. B. St-Pierre, J. A. Casavant, Claver Casavant, Fr. Langelier, E. H. Richer, ancien maire de St-Hyacinthe, L. P. Morin, Jos. Brodeur, D. Desautels, Adm. Robert, U. Robert, Hayward Henshaw, L. Tellier, Arm. Lanctôt, Art. Lamothe, Eusèbe Clapin, Pierre Caouette, Théo. Godbout, Gédéon Beaupré, Art. Flibotte, Dr. Eugène Saint-Jacques, Dr. L. A. Beaudry, Jules Laframboise, Nazaire Arcand, Michel Cadorette, Valmore Dussault, A. Brodeur, Hormisdas Choquette, Magloire Côté, Jos. Côté, Gilbert Lessard, Dominique Lapière, Jacques Turcotte, Michel Benoit, Alfred Barbeau, L. Gosselin et C. Bearegard, tous du feu de 1876; MM. J. L. Guillet, E. Payan, Lalime, Daigle, Godbout, Demers, Chevalier, Hébert, P. Richer, échevins du Conseil Municipal, et René Richer, greffier de la cité de St-Hyacinthe.

Nous donnons ci-après les discours que nous avons notés au cours de l'assemblée.

M. T.-D. BOUCHARD
maire de St-Hyacinthe

M. T.-D. Bouchard, maire-député de St-Hyacinthe, nommé président de cette assemblée par le conseil municipal expliqua le but de cette fête commémorative.

"Cette fête a pour but, nous dit-il, de rappeler surtout à la jeune population de St-Hyacinthe l'histoire de ces hommes de cœur qui firent renaître de ses cendres la ville de St-Hyacinthe et de l'inciter à marcher sur les traces de cette élite. Cette fête doit aussi nous fournir l'excellente occasion d'exprimer notre reconnaissance et nos hommages sincères à ces hommes admirables pour leur courage et leur énergie qui nous ont valu d'habiter une ville qui renferme tant de charmes et d'utilité publiques.

Il est regrettable de ne point compter sur cette estrade l'hon. sénateur Dessaulles qui était maire de St-Hyacinthe à l'époque de la grande conflagration de 1876. Ce fut lui qui était nommé président du Comité de Reconstruction. Nous déplorons que le vieil âge de l'hon. sénateur Dessaulles ne lui permette pas de braver une température ingrate, car tout St-Hyacinthe n'avait rien plus à cœur que d'applaudir, de saluer et de remercier un de ses enfants les plus illustres et l'une des plus grandes figures canadiennes - françaises." (Appl.)

M. Bouchard évoque une touchante pensée à l'adresse des pionniers de 1876 qui sont partis pour un monde meilleur et qui ont travaillé à faire de St-Hyacinthe ce qu'elle est aujourd'hui : l'une des plus belles villes de la province et certainement la plus belle de toutes celles d'égale population. Il salue avec plaisir ceux qui par leur participation active aux fonctions publiques depuis 1876 ont aidé au relèvement de St-Hyacinthe après la grande conflagration. "Ces hommes de cœur qu'il nous fait plaisir de saluer ce soir sur cette estrade, ont été ce noyau de citoyens auxquels cette fête rend hommage. Ils sont un vivant exemple à proposer à la jeune génération qui n'a qu'à marcher sur leur sentier héroïque pour continuer cette phalange admirable des hommes de cœur que St-Hyacinthe est heureux de fêter en ce soir mémorable. Les orateurs que vous entendrez sauront vous intéresser, mais il est bon et juste de réclamer que St-Hyacinthe est la première ville de la province tant au point de vue civique que religieux, parce que le clergé a su donner la main à l'homme public et que tous, d'un commun accord, ont travaillé harmonieusement à ériger une ville qui ne le cède à aucune autre sous n'importe quel aspect." (Appl.)

M. LE CHAN, P. S.

DESARANLEAU,

Curé à la Cathédrale.

"Nous devons adresser des félicitations aux vieux citoyens qui ont eu l'heureuse et bonne pensée de suggérer au Conseil Municipal de St-Hyacinthe de fêter le cinquantenaire de la Rénovation de la ville de St-Hyacinthe, au lendemain de la conflagration du 3 septembre, 1876. Cette pensée est vivifiante. Elle rattache le présent au passé tout en préparant l'avenir. Elle nous met en contact avec

l'histoire locale de la ville de St-Hyacinthe. Cette histoire locale est la plus charmante, la plus intéressante de toutes parce nous y avons pris part. Le sol, les rues, les arbres, tout nous rattache à la localité, à la ville qui nous a vus naître.

"Autrefois les étudiants du Séminaire étaient pompiers volontaires de la ville et l'hon. Chapleau, lui-même, eut l'honneur d'y figurer activement. Si vous regardez les rues, et si vous vous arrêtez à leur dénomination, vous comprendrez tout le charme historique dont elles sont revêtues.

La rue Concorde, par exemple tire son nom du Palais de Justice, car alors qui disait justice, disait Concorde. La rue Rosalie fut ainsi baptisée en l'honneur de la famille de l'hon. Sénateur Dessaulles et la rue St-Simon, en mémoire de M. Délorne, fondateur de St-Hyacinthe.

Il est charmant de rappeler que les arbres que l'on voit sur le boulevard Girouard, près du kiosque, seront bientôt centenaires. L'hon. sénateur Dessaulles jouait alors avec sa petite soeur dans les trous creusés pour recevoir ces arbres qui font aujourd'hui notre orgueil. Nous devrions avoir une société historique qui recueillerait ces choses si précieuses du passé. Nous comptons un document vivant, l'hon. Sénateur Dessaulles qui a vu planter ces arbres, qui a connu ce sol que nous chérissons; dont la mémoire pourrait nous offrir de précieux documents sur l'événement et le séminaire de cette ville. C'est pourquoi la fête de ce jour vient à point. Il nous faut une société historique pour permettre aux citoyens de St-Hyacinthe de revivre le passé et de fêter avec connaissance de cause ce 4 septembre qu'on devrait consacrer comme jour de fête annuelle de St-Hyacinthe. Nous n'avons pas de fête officielle comme ville, pourquoi ne pas choisir ce jour qui nous remémorerait tant de précieux souvenirs. Nous devrions avoir cette fête locale car les souvenirs s'effacent trop tôt. Ainsi nous ne savons pas à quel jour précis M. Délorne vint s'établir aux Rapides Plais en 1857. Pourquoi ne pas choisir le 4 septembre pour fêter ce fondateur de notre ville ?

Si nous examinons les armes de notre ville nous y voyons caractérisé l'esprit de la population de St-Hyacinthe : "In Amore et in Fortitudine Revivimus," c'est par la charité et la force que nous vivrons. Oui la charité et la force sont deux caractéristiques de notre population et l'héroïsme du 4 septembre 1876 s'y est abréuvé abondamment.

Il y avait alors plus de 800 maisons incendiées dans une ville qui comptait de 1000 à 1100 familles. On peut donc dire que les trois quarts de la population étaient dans le dénuement le plus complet. A cette époque, tout le monde le sait, l'argent se faisait rare et vous en aurez une idée juste en songeant qu'une excursion en chemin de fer de Montréal avait été organisée en vue de venir en aide aux sinistrés et que les billets aller-retour étaient de 65cts seulement. Cependant le reste de la population s'empressait de secourir les victimes et des trésors de charité furent prodigués pour leur venir en aide. Cette charité, elle s'est toujours manifestée chez notre popu-

(Suite à la page 2)

PAR LA FAUTE
DU
GULF-STREAM.

L'Europe va-t-elle refroidir ?

De temps en temps, pour chercher à expliquer des pluies trop fréquentes ou des sécheresses trop prolongées, les astronomes, les savants et les journalistes vous parlent des taches de soleil, de la planète Mars, de la mystérieuse T. S. F., de la lune fantaisiste ou encore du Gulf-Stream.

En 1905, le Gulf-Stream donna des inquiétudes au monde scientifique et aussi à des nombreuses populations, menacées de perdre la douceur de leur climat. Le capitaine d'un paquebot allemand rencontra, vers la fin du mois d'août 1905, un nouveau courant dans les parages de New-York. Le courant était puissant et ses eaux étaient chaudes : il se trouvait dans une région où l'on n'en avait jamais observé ; ce capitaine allemand déclara que le Gulf-Stream avait modifié sa route pour se diriger vers le Nord.

Aussitôt on s'alarma dans la vieille Europe. Des calamités terribles allaient s'abattre sur elle. Toute l'harmonie climatérique existante allait être bouleversée. Les conséquences de cette variante dans la marche du courant du Gulf-Stream menaçaient d'être incalculables.

On prévoyait qu'une solitude glacée couvrirait la Norvège et la Suède, qui se trouvent à la même hauteur au-dessus de l'équateur que le Groenland : on prévoyait que les îles britanniques deviendraient inhabitables. L'Angleterre, l'Ecosse et la verte Erin ne pouvaient tarder à être ensevelies sous un manteau de glace pendant la moitié de l'année, comme le Labrador et le Canada du Nord. Il ne pousserait plus de plantes tropicales dans les îles Scilly et, à Paris, il ferait aussi froid qu'à New-York, pendant les rigoureux jours d'hiver. Mais par contre, les Américains de Boston et de New-York, qui sont plus près de nous de l'équateur de 1.500 kilomètres, et qui avaient à subir précédemment des gels rigoureux en hiver, devaient jouir d'une température agréable et douce.

Que de changements devaient

intervenir dans la vie des peuples pour une cause en apparence minime : la déviation d'un des courants marins qui sillonnent les océans. Mais rien ne fut modifié. L'information du capitaine allemand ne fut pas confirmée.

Le Gulf-Stream ne cessa point de venir caresser utilement nos côtes.

Mais hâtons-nous d'en profiter, car nous avons plus que naguère des craintes à avoir sur ce que sera l'avenir du bienfaisant courant. En 1922, le *Daily Express* de Londres, publia l'information suivante : "L'Amérique a-t-elle changé le climat de l'Angleterre ? Les récents étés chauds sont-ils dus à un changement de direction du Gulf-Stream ? Ce changement de direction a-t-il été causé par la construction de la voie ferrée maritime, qui va du bout de la Floride jusqu'à Ker West ? M. John Harrison de l'observatoire de Clapham répondit d'une façon très catégorique : "Oui !". C'est la construction de la voie ferrée de 70 milles de longueur, de Homestead sur la côte de la Floride, à Ker West. Quoiqu'une partie de cette ligne soit construite sur des piliers, une autre partie considérable forme une digue solide, dont l'effet est de diminuer sensiblement la largeur du Florida Channel, par lequel le Gulf-Stream s'écoule, de concentrer les eaux de ce courant et de les diriger un peu plus à l'est."

M. Harrison ajoutait que le centre du courant nord du Gulf-Stream venait autrefois toucher la côte ouest de l'Irlande et faisait ensuite le tour de la côte ouest de l'Ecosse ; mais maintenant il passe au sud de l'Irlande et remonte par l'English Channel et le Bristol Channel. M. Harrison expliquait ainsi les variations climatériques survenues sur les côtes ouest de l'Europe.

Mais que va-t-il demeurer du Gulf-Stream si les américains mettent à exécution un projet fantastique qui vient de vous être révélé. Il est question de construire, tout le long des îles de corail une gigantesque route automobile de 194 kilomètres. Cette route en ligne droite, en macadam résistant, battue des vents, voilà une piste merveilleuse pour les fervents de la vitesse. Mais notre courant bienfaisant serait alors complètement obstrué, son élan contrarié le conduirait où, voilà le mystère, mais toutes les côtes européennes occidentales privées de cette influence puissante de chaleur, con-

naîtraient des froids sibériens. Les Américains ont-ils le droit de modifier ainsi à distance un climat qui fait vivre des millions d'habitants ? Certains diront oui, d'autres non. Est-ce que la Société des Nations ne pourrait pas s'occuper de cette question qui, si elle doit avoir les répercussions énumérées ci-dessus a plus d'importance que les questions du calendrier ou même de l'opium auxquelles la Société des Nations consacre des travaux importants.

Tout cela sera bien difficile à régler, car où passe exactement le Gulf-Stream, existe-t-il vraiment ? Ce fut jadis le capitaine d'un baleinier qui annonça à Franklin l'existence du courant et qui en fit un assez vague tracé.

De tous les courants marins, le Gulf-Stream est le plus important et le plus connu. Il prend sa source dans le golfe du Mexique. C'est un fleuve immense dont les berges sous-marines sont distantes de cinquante à quatre-vingt kilomètres et dont la profondeur atteint trois cents mètres. A sa sortie du golfe, sa vitesse est de plus de six kilomètres à l'heure et la température de ses eaux est de 25 degrés en hiver et de 28 en été, sur toute la longueur de son parcours, ses eaux sont d'une transparence parfaite et d'un bleu qui tranche nettement avec le vert glauque du reste de l'océan.

Pour la France, la Belgique et l'Angleterre, la question du Gulf-

Stream est de première importance. Allons-nous nous laisser plonger dans les brouillards et les glaces ?

Paul-Louis HERVIER.

SUCCES COMPLET....

(Suite de la page 1)

lation et nul doute qu'elle cultivera toujours cette noble disposition de l'esprit et du coeur.

La force est une vertu qui subit des hausses et des baisses en rapport avec l'union des forces disponibles. Cette force fut mise en vedette chez les citoyens de 1876. Ils se sont réunis sur les ruines encore fumantes de la ville et, n'écouterant que leur courage, ils décidèrent de refaire et de reconstruire une ville encore plus belle que la précédente. Aux paroles ils joignirent les actes. En effet trois mois après 300 maisons étaient construites. On entreprit d'élargir les rues qui ne semblaient pas être très spacieuses à cette époque. C'est dû à leur esprit de force et d'initiative si aujourd'hui nous avons une ville qui par sa verdure, ses arbres, sa disposition et ses charmes frappe le visiteur qui ne peut s'empêcher de s'en réjouir et de nous faire part de son admiration enthousiaste. Aussi chaque année nous devrions renouer avec le passé et

nous devrions consentir et aider allègrement aux sacrifices faits pour la beauté et l'ornementation de notre coquette ville. Nous du présent préparons l'avenir et nous arriverons ainsi à avoir une des plus belles petites villes qu'il soit possible de rêver et ce sera, comme toujours, un charme de vivre à St-Hyacinthe." (Appl.)

Rév. PERE TURCOTTE, CURE DE LA PAROISSE NOTRE-DAME DU ROSAIRE.

Le Rév. Père Turcotte félicite les vieux de 1876 d'avoir eu l'idée de commémorer le cinquantenaire de la Rénovation de St-Hyacinthe.

"La Fête de ce soir c'est la Fête du courage". Cette fête rajeunit la leçon de courage donnée en 1876 et elle nous permet de féliciter, d'admirer et d'honorer ces héros qui ont fait St-Hyacinthe ce qu'elle est aujourd'hui.

La paroisse de Notre-Dame était alors en marge de St-Hyacinthe, mais en relisant les archives du temps nous y voyons qu'une quête fut faite le dimanche suivant pour venir en aide aux sinistrés qui trouvèrent l'accueil le plus cordial et le plus charitable dans cette paroisse. Nous ne savons pas le montant rapporté par cette quête mais nous devons nous rappeler que les recettes annuelles de cette paroisse étaient de \$1,500.00. L'ar-

gent était rare, en effet, mais la charité du coeur suppléait à la fortune et c'est sans doute en reconnaissance de cette aimable vertu que la ville de St-Hyacinthe a ouvert ses portes à cette paroisse que j'ai le bonheur de servir et qui fournit un des quartiers les plus populeux et les plus intéressants de St-Hyacinthe. (Appl.)

Cette fête nous donne une leçon de courage et elle est nécessaire puisque les hommes forts, vaillants, les hommes trempés et courageux se font de plus en plus rares. Nous venons d'entendre et nous entendrons plusieurs discours où l'on fera l'éloge des vaillants de 1876 qui plantèrent la pioche dans les ruines encore fumantes de St-Hyacinthe pour jeter les assises nouvelles d'une ville qui fait l'orgueil de la province. Les jeunes gens profiteront de cette leçon de courage. *Dominons toujours la situation. Que notre courage soit plus grand que le malheur.* En effet, il faut aujourd'hui dans le domaine de la cité, de la paroisse et de la société que les âmes soient fortement trempées. *Qu'il en soit toujours ainsi et l'avenir est à nous.*" (Appl.)

Mgr. C. P. CHOQUETTE, EX-SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE ST-HYACINTHE.

"C'est comme témoin oculaire de la conflagration 1876 que je

(Suite à la page 3)

**son exquisite Saveur
et sa qualité sans
égale l'ont maintenue
au premier rang**



Dow

Old Stock Ale

mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

**MAGASIN DE HAUTES
NOUVEAUTES**

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etouffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoche, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Orgrandis des couleurs les plus nouvelles ; aussi Cotonnades de toute sortes.

**TAPIS ET
PRELARDS.**

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.



UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE

SUCCEES COMPLET....

(Suite de la page 2)

viens vous entretenir de souvenirs personnels qui ont laissé dans mon esprit et dans mon coeur des traces ineffaçables.

Il me semble que c'était hier. J'étais dans ma première année de collège. J'arrivais le samedi soir, après minuit pour visiter ma famille. Cependant je ne sais quelle impulsion secrète m'ordonnait de passer plus loin. Je regardais à droite et à gauche. Je sentais qu'il faisait bon de vivre à St-Hyacinthe et je me laissai prendre aux charmes de ces demeures discrètes qui me souriaient à travers leurs fenêtres. Je me rappelai alors ces vers du poète et je les savourai avec lenteur:

"Objets inanimés avez-vous donc une âme ?
"Vous chantez à mon âme la force d'aimer."

Douze heures après mon arrivée le feu éclatait. Bientôt ce fut un immense brassier qui s'étendait en semant le ravage et la confusion.

De l'oeil-de-bœuf qui dardait ses vigiles prunelles du centre de l'étage supérieur de la cathédrale je pus embrasser du regard les rapides progrès de cette conflagration. "Tous les couchants sont des aurores", a-t-on dit. En effet lorsque le soleil se couche à l'ouest il se lève pour d'autres pays auxquels il prodigue la lumière et la vie. St-Hyacinthe eut, ce soir-là son couchant et son aurore. Je me rappelai alors le souvenir classique de l'incendie de Troie, éternel thème d'étude admirable chez ceux qui savent goûter les choses de l'esprit.

Depuis ce jour St-Hyacinthe a subi de nombreux changements. Je me rappelle qu'à cette époque, St-Hyacinthe avait pour bornes un quadrilatère compris entre la rue Bourdages et St-Michel et complété par la ligne du Chemin de fer et la rivière Yamaska. A droite de la rue St-Michel jusqu'à l'édifice du séminaire, il n'y avait aucune maison. J'ai chassé la corneille et les animaux à fourrure dans un petit

bosquet où s'élevait maintenant la manufacture de MM. Paquet et Godbout. Un fait déplorable à constater, c'est qu'on ne voit plus un accident de la rivière dont la conservation nous vaudrait un spectacle aussi charmant que terrifiant. C'est la petite île qui se dressait en amont du pont de la Société. C'est là où s'étaient réfugiés les sinistrés. On y pouvait aussi voir pêle-mêle des meubles, des animaux de basse-cour, des chevaux, etc.... Il est donc vrai de rappeler que le temps efface tout, même les malheurs.

Aujourd'hui nous nous sommes réunis pour fêter le cinquantième de la rénovation de St-Hyacinthe. J'ai beaucoup voyagé dans l'ancien et le nouveau continent, mais je dois déclarer qu'aucune ville d'égale population ne peut être comparée à St-Hyacinthe. (Appl.) En effet qui peut résister à son alignement particulier de villas gracieuses, de ses beaux jardins, de ses somptueux édifices religieux de ses superbes maisons d'éducation qui s'égrènent harmonieusement de l'aqueduc à la manufacture d'orgues de MM. Casavant Frères, jusqu'au dernier cimetière où reposent ceux qui nous sont chers et qui ont contribué, par leur indomptable énergie, au relèvement féérique de la belle et coquette ville de St-Hyacinthe.

Je crois qu'il est de mon devoir de féliciter l'administration actuelle et ancienne pour l'excellent travail accompli pour la création d'une ville aussi charmante. Ces félicitations je les adresse aux anciens caractérisés par une figure qui se trouve près de nous en ce moment, je veux nommer M. E. H. Richer, ancien maire de St-Hyacinthe. (Appl.) Je suis heureux de féliciter aussi le maire actuel, M. Bouchard (Appl.) et tous les échevins qui lui prêtent un concours dévoué. (Appl.) A tous ceux qui par leurs ordres, par leurs conseils, par leur bonne volonté surtout, car la bonne volonté sert encore mieux l'administration que les conseils ont contribué à la rénovation et au progrès de St-Hyacinthe je réitére mes félicitations. (Appl.)



AVEZ-VOUS GOUTÉ LA BIERE NOUVELLE "CHAMPLAIN"

Tous ceux qui en ont pris une fois l'exigent depuis.

DEMANDEZ-LA A VOTRE FOURNISSEUR

GASTON ROBERT, distributeur

PURE ET FORTE

63 RUE MONDOR

TEL. 81

ST-HYACINTHE, P.Q.

Nous ne saurions trop encourager le greffier de la cité à poursuivre la multiplication des agréments de notre ville. Il est aussi une caractéristique qu'il importe de signaler, c'est tout à l'honneur de la population de St-Hyacinthe. C'est cet esprit particulier d'embellissement qui pénètre chez les citoyens de notre ville et qui est cause que l'on sème à profusion les beautés et les charmes, les villas attrayantes et les fleurs les plus variées.

On ne peut s'empêcher de louer l'esprit public qui fait que chacun respecte ce qui pourrait tomber sous la main, principalement les fleurs. La jeunesse de St-Hyacinthe est tout imprégnée de cet esprit public que l'on devrait enseigner, cultiver et développer dans toutes les écoles. A ce propos laissez-moi vous exposer un fait probant qui montre combien les jeunes se comportent tout à fait bien. Comme vous l'avez remarqué, un de nos braves citoyens a transporté tout près d'ici une véritable serre. C'est presque un jardin planté dans la rue puisqu'en effet il décore les plates-bandes de la rue Girouard entre les rues Concorde et Ste-Marie, en face du bureau de M. Charrier. Nous nous disions souvent, on nous pardonnera de nous être montrés peu charitables, que ces fleurs seraient les victimes précoces de quelques mains avides des beautés naturelles et nous sourîmes en nous disant qu'elles ne tiendraient pas longtemps. Cependant le contraire est arrivé. Elles ont poussé, grandi, elles se sont épanouies dans toute leur grâce et sont mortes d'une mort naturelle. C'est donc un excellent trait d'esprit public en faveur de la beauté publique et des jeunes gens de Saint-Hyacinthe.

Si vous avez l'intention d'ériger un monument ou un édifice public portant les noms des bâtisseurs de notre ville, je puis contribuer à l'un d'eux en vous citant un nom plus durable que l'airain. A l'endroit où est sise la Banque du Commerce actuellement, se dressait une petite maison blanche. Il y avait là un bureau de deux avocats dont l'un devait devenir premier ministre provincial, l'hon. Mercier, et l'autre devait illustrer le barreau, son honneur le juge Bourgeois. Ce dernier était en conciliabule avec un célèbre avocat de Montréal lorsqu'un homme couvert de boue de la tête aux pieds entra sans cérémonie pour prendre un verre d'eau. L'avocat de Montréal parut surpris d'une familiarité aussi osée. M. Bourgeois s'en aperçut et, se levant aussitôt, prit par la main l'ouvrier de la corporation puis le présenta en ces termes à son éminent confrère: "Monsieur, j'ai le plaisir de vous présenter mon père. Il a dû travailler beaucoup pour instruire

l'indigne fils que je suis, mais j'espère vivre assez longtemps pour être digne de lui et, Dieu aidant, je m'emploierai à lui procurer une vie paisible et facile". Les larmes des deux interlocuteurs dirent plus long que ce que je voudrais exprimer et elles étaient un témoignage sincère d'admiration et de reconnaissance. Cet incident vous montre de quelle trempe morale étaient les hommes de 1876 et je crois que cette leçon de moralité se répètera encore pour l'honneur de St-Hyacinthe." (Appl.)

LE Rév. J. É. BOUCHER, MINISTRE DE L'EGLISE PRESBYTERIENNE.

"Je me demande ce qu'il me reste à dire après avoir goûté les charmes des éloquentes discours que vous venez d'entendre. Il serait pour le moins osé de ma part si je prolongeais cette admirable attention que vous avez portée au cours de cette mémorable assemblée. Cependant je croirais faillir à mon devoir si je ne m'empressais d'exprimer ma reconnaissance aux autorités municipales pour l'aimable invitation dont je fus l'objet. Les têtes dirigeantes de St-Hyacinthe ont ainsi permis à la minorité de prendre part à cette démonstration civique. Tous, nous sommes profondément touchés de cette délicate attention et nous les prions d'agréer nos plus sincères remerciements.

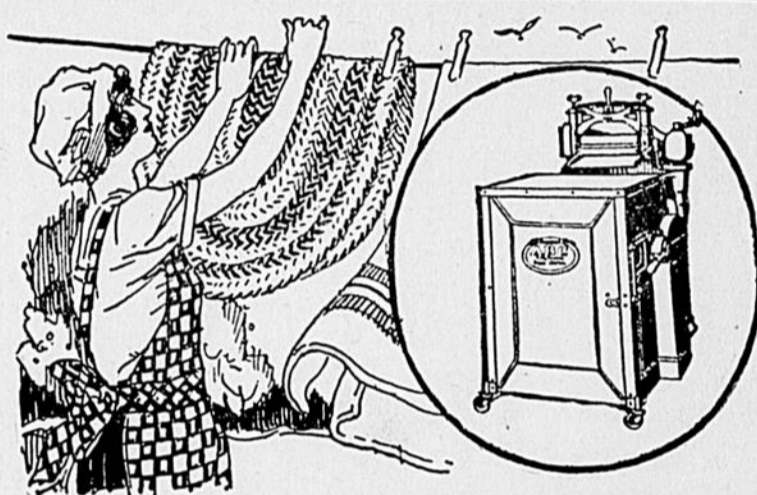
C'est avec admiration que, tout ému, je me plais à louer cet esprit de force et de charité qui a toujours trouvé un accès fidèle au coeur même de la population de St-Hyacinthe et particulièrement chez les sinistrés de 1876.

A cet héroïsme, à cette force de volonté, je veux apporter mon faible tribut d'hommage.

Cette fête, organisée par le Conseil Municipal de St-Hyacinthe nous permet d'exprimer notre vive reconnaissance contractée envers ces héros de notre histoire municipale qui ont vaillamment relevé St-Hyacinthe sous ses ruines et qui en ont fait une ville aussi charmante. La ville où je suis né et où demeure ma famille connut aussi la dévastation de l'élément destructeur. Je sais combien il faut de sacrifice et de courage pour rebâtir une ville au lendemain d'un incendie qui a tout consumé.

Je sais aussi que St-Hyacinthe est un centre prospère et industriel. Je sais que c'est une ville qui fait honneur à la race et au nom canadien. (Appl.)

J'arrive du Nouveau-Brunswick et laissez-moi vous déclarer que je n'ai pas rencontré une ville qui surpasse St-Hyacinthe. (Appl.) L'étranger ne peut s'empêcher



PROCLAMEZ VOTRE AFFRANCHISSEMENT DE L'ESCLAVAGE DE LA PLANCHE A LAVER.

Brisez la chaîne qui vous lie à l'esclavage du lavage hebdomadaire. Jetez votre planche à laver aux rebuts et achetez une laveuse électrique qui fera le travail à votre place. Peu importe à la laveuse électrique qu'un lavage soit gros ou petit — une machine ne se fatigue jamais. Par contre une femme est vite épuisée à faire le travail que seule une machine devrait faire. Une

LAVEUSE ELECTRIQUE A.B.C. ou ROTAREX

lave tout à la perfection — depuis un simple mouchoir jusqu'à un gros tapis! Appuyez simplement sur le commutateur et la machine se met à l'oeuvre et complète son travail rapidement et parfaitement. Et votre liberté du travail échantonnant du lavage ne vous coûte que

\$5.00

COMPTANT — et la balance répartie également sur 24 mois.

PROFITEZ DE CETTE OFFRE AVANT SON RETRAIT — LE 11 SEPTEMBRE.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert".

d'admirer la coquetterie de notre belle ville et de louer son administration.

St-Hyacinthe est une ville paisible où la richesse et l'amour effréné des plaisirs n'ont pas eu encore d'emprise. Ici le capital et le travail se côtoient avec harmonie. Ils ont laissé au temps le soin de réparer et de redresser. (Appl.)

Il nous est bon de vivre à St-Hyacinthe. Le commerce de ses habitants est des plus agréables.

En 1876, devant le malheur, tous les différents corps de la population se sont unis et c'est cette union des esprits et des coeurs qui fait que tous les citoyens canadiens-français, anglais et irlandais font bon ménage à St-Hyacinthe.

A cette heure où tant de contrées sont ébranlées par les conflits ouvriers, unissons-nous, rassemblons nos efforts afin qu'ils produisent

le maximum de leur rendement et ainsi le renom de nos oeuvres ne tarderont pas à dépasser les bornes de St-Hyacinthe où il fait si bon de vivre et de jouir." (Appl.)

M. RENE MORIN, EX-DEPUTE DE SAINT-HYACINTHE-ROUVILLE AU FEDERAL, ANOÏEN MAIRE.

"Au fur et à mesure que nous vieillissons, il nous arrive de jeter un coup d'oeil en arrière et de se remémorer quelque fait ou quelque incident de notre vie passée. Un examen des circonstances qui ont accompagné chacun de ces événements, nous permet de porter sur ces faits un jugement souvent dif-

(Suite à la page 6)

SALON DE COIFFURE "ETOILE"

POUR DAMES



COUPE DE CHEVEUX, SHAMPOO, MASSAGE, MANICURE, TRAITEMENT DES CHEVEUX, ONDULATIONS MARCEL AMERICAINES, ROUCLEES ET ONDULEES.

Coupe de cheveux pour ENFANTS 15cts. (excepté le samedi.)

GRAND CHOIX DE PARFUMS, D'ARTICLES DE TOILETTE, DE TRESSÉS DE CHEVEUX NATURELS, ETC.

Spécialité dans les cheveux gris.

BIENVENUE A TOUS

Mme U. Santoire

145 Cascades — Tel. 795 — St-Hyacinthe.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

NOTES LOCALES

ETAT CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes

Sept. 3. — Joseph, Bernard, Etienne, enfant de Clovis Cléophas Lagacé et de Rose-Hélène Bienvenue. Parrain et marraine : l'abbé J. A. N. Lagacé et Diana Bergevin, grand-mère de l'enfant.

Sept. 5. — Marie, Pauline, Gertrude, enfant de Armand Johnson et de Gratia Brodeur. Parrain et marraine : Louis-Philippe Brodeur, oncle de l'enfant et Diana Johnson, tante de l'enfant.

Sept. 5. — Marie, Berthe, Rolande, enfant de Georges Bergeron et de Amanda Jacques. Parrain et marraine : Léopold Lussier et Angéline Choinière, son épouse.

Sept. 5. — Marie, Jaqueline, Monique, enfant de Wilbrod Auger et de Anna Archambault. Parrain et marraine: Alphonse Gaudin et Eva Archambault, oncle et tante de l'enfant.

Sépultures

Sept. 4. — Virginie Chevette, en religion Soeur Virginie, fille de feu Ambroise Chevette et de feu Marguerite Vilandry de St-Simon, décédée à l'âge de 76 ans et 27 jours.

Sept. 4. — Rita, enfant de Lorenzo Bossé et de Angéline Aubin, décédée à l'âge de 3 mois.

Sept. 7. — Juliette, enfant de Jules Bélinsky et de Maria Roy, décédée à l'âge de 4 mois et 29 jours.

Sept. 8. — Lucien, Roger, enfant de Philias Blanchet et de Ernestine Bélair, décédé à l'âge de 7 mois.

Sept. 8. — Paul, enfant de Saül Mongeau et de Esther Langevin, décédé à l'âge de 8 mois.

PAROISSE

Baptêmes

Sept. 3. — Georgette, Mariette, Marcelle, enfant de Joseph Danseureu et de Holda Bertrand. Parrain et marraine : Georges Cayer et Elisa Mercure, épouse du parrain.

Sept. 6. — Marie, Mariette, Dorée, enfant de Emile St-Amand et de Adrienne Desmarais. Parrain et marraine : Aimé Cadorette et Léonne Desmarais.

Mariage

Sept. 6. — Entre Georges, Jean-Louis Berthiaume, fils de feu Evariste Berthiaume et de Léa Rheault ; et Marie, Marguerite, Imelda Proulx, fille de Delphis Proulx et de Anna Bolduc.

Sépulture

Sept. 6. — Albert Loisel, fils de feu Isidore Loisel et de Alwida Lacroix, âgée de 19 ans.

RESULTAT DES ELECTIONS A LA PHILHARMONIQUE.

Le résultat des élections sera affiché en détails, mardi soir prochain, dans la salle de fanfare. Les membres et leurs compagnes sont cordialement invités. Il y aura musique par l'orchestre.

Ceux qui ne font pas partie de La Société Philharmonique auront là une excellente occasion de faire leur application. Les conditions de 50c entrée et 25c par mois sont ridicules si l'on tient compte que le souscripteur en plus d'avoir à sa disposition les salles d'amusement les mieux aménagées de St-Hyacinthe, fait groupe avec tous les citoyens bien pensants de notre cité. Tout gentilhomme peut et doit être membre. Faites votre application à tout membre en uniforme, mardi soir prochain.

Conrad Morin, sec.

CHIC MARIAGE

Lundi dernier, le 6 courant, avait lieu le mariage de M. Jean-Louis Berthiaume, fils de feu Evariste Berthiaume et de Léa Rheault ; avec Mlle Marie, Marguerite, Imelda Proulx, fille de Delphis Proulx et de Anna Bolduc du village de La Providence.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de Notre-Dame du Rosaire par le Rév. Père Ferron. Une nombreuse assistance de parents et d'amis escortait les mariés. L'orgue était touché par M. J. F. Urbain. M. Adrien Demers rendit le "Noël du Mariage" de Chaudens et l'"Ave Maria" de Gounod. Son chant fut très bien réussi et nos félicitations lui sont judicieusement dues ainsi qu'à M. Maurice St-Pierre qui exécuta de main de maître sur son violon "Flowers and Ferns" de Keiser.

Après la cérémonie nuptiale l'heureux couple, accompagné d'une quinzaine d'automobiles décorées de diverses nuances qui mariaient harmonieusement avec les jolies toilettes des occupantes, se rendit chez M. et Mme Delphis Proulx, père et mère de la mariée, à la Providence.

Un succulent régal fut servi aux invités. On pouvait remarquer à la table d'Honneur en outre des nouveaux mariés, M. et Mme Delphis Proulx, père et mère de la mariée, Mme Evariste Berthiaume, mère du marié, M. Alvarez Berthiaume, témoin et frère du marié, et sa dame, M. Basile Proulx, grand-père de la mariée, Mlle Aline, Mme Philippe Richer, Marie-Jeanne, Ange-Irène sœurs de la mariée, M. L.-Phil. Proulx, frère de la mariée, MM. Laurent et Euclide Berthiaume, frères du marié ; M. Euclide Richer, M. et Mme Amédée Lacroix, Mlle Lucille Ledoux, M. Maurice Lemoine, Mlle Marie-Ange Morin, MM. Maurice St-Pierre, Lionel Leblanc, Adrien Demers, Mlle Hortense Lemoine, M. et Mme Basile Proulx, M. Félix Proulx, Mme Ernest Lemoine, M. Gaston Lemoine, Mme Joseph Richer, M. et Mme Charles Benoit, M. et Mme Athanase Badaeu, M. et Mme Nap. Rheault, M. et Mme Philippe Richer, Mme Joseph Dion, Mlle Thérèse Dion, Mme Joseph Richard, M. et Mme Patrice Bolduc, M. et Mme Napoléon Berthiaume, Mlle Rose-Amande et Alma Hébert, Mlle Hélène Blanchette, Lucienne Richard, Françoise et Cécile Lemoine, Lucienne et Cécile Desmarais, Cécile Chagnon, Fauvette Proulx, M. Félix Proulx, Mlle Marie-Pauline et Germaine Proulx, Mlle Thérèse et Jeannette Brault, Mlle Madeleine Fortin, M. Léo Thérour, Mme Wilfrid Desmarais, Mme R. Hamel, etc.

Il y eut chant, musique, déclamations par MM. L. Leblanc, M. St-Pierre, A. Demers, Félix Proulx et Amédée Lacroix.

Les mariés sont partis, à midi, pour Island Point. Ils se rendirent d'abord à Montréal et les invités les accompagnèrent en automobiles jusqu'à St-Damase où les mariés reçurent les vœux de bon voyage.

Les joyeux convives fêtèrent jusque tard dans la soirée et chacun s'en retourna charmé d'une journée aussi agréable qu'utile. Aux nouveaux mariés nos meilleurs vœux de bonheur.

"Un Ami"

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES.

La famille Théodule St-Jean de cette ville, profondément touchée des marques de sympathies témoignées à l'occasion de la mort du regretté Victor St-Jean, tient à remercier vivement les personnes qui lui ont donné ces témoignages de sympathie soit en assistant aux funérailles, soit par offrandes de fleurs, de messes, de bouquets spirituels, de cartes mortuaires, de télégrammes de condoléances et par toute autre manière.

EN VACANCE

M. L. Barceloux de la rue Concorde, chef de gare au Canadian Pacific Ry. du village de St-Joseph, partait lundi dernier pour un voyage aux Etats-Unis où il compte de nombreux parents. Il visite-

ra particulièrement, New-York, Manchester où enseigne un de ses fils, le Rév. frère Origène des RR. FF. du Sacré-Coeur, Holyoke, etc. Nous lui souhaitons un charmant voyage.

EN VISITE

A l'occasion de la fête du Travail, les parents et amis de M. H. E. Cadorette, comptable de la Banque du Commerce, à St-Marc, Shawinigan Falls, avaient le plaisir de le revoir dans nos murs.

DE RETOUR

M. et Mme E. A. Gendron ainsi que Mme Toussaint Morin de cette ville sont de retour d'un voyage des Etats-Unis.

FUNERAILLES DE Mme Vve PIERRE LUSSIER

A Trois-Rivières, le 27 août, est décédée Mme Vve Pierre Lussier, née Julie Desmarais, à l'âge de 81 ans, chez son fils, Joseph Lussier.

Les funérailles eurent lieu à St-Hyacinthe le 31 août, à 9 heures, à la Cathédrale. La levée du corps fut faite par l'abbé Lafontaine, curé de St-Joseph de St-Hyacinthe. Le service fut chanté par l'abbé Petit, assisté des abbés Benoit et St-Pierre, comme diacre et sous-diacres. Dans le chœur on remarquait les abbés C. H. Lafontaine, P. A. St-Pierre, Mongeau, Brouillard et Lalime.

La chorale était sous la direction de M. Léon Ringuet, professeur.

Les porteurs étaient : MM. Charles Lemieux, Octave Mathieu, Zéphirin Leclerc, Pierre Girouard, Ferdinand Lemonde et Laurent Laliberté. Conduisaient le deuil les quatre fils de la défunte, Camille de Montréal, Jérémie de St-Hyacinthe, Joseph des Trois-Rivières, et Amédée de Montréal, MM. Napoléon et Philias Demers, ses gendres ; ses petits-fils Hervé Demers, Ramel et Roger Lussier.

Dans l'assistance on remarquait : MM. A. Bourgeois, chef, le constable C. Picard, René Morin, N. P. M. P., Horace St-Germain, N. P., Jos. Bissonnet, J. H. Morin, R. A. Trudeau, P. Guillet, Louis Blanchard, G. S. Proulx, R. Desmarais, W. Desmarais, S. Blanchette, J. Bazinet, Ed. Rousseau, J. A. Trinque, J. A. Hébert, Oct. Robillard, H. Provost, C. Breton, U. Morin, F. Dupont, H. Marchessault, F. Leclerc, S. Demers, A. Demers, C. Cormier, H. Beauregard, E. Benoit, H. Lalumière, P. Reeves, N. Gobeille, J. St-Onge, C. Chagnon, V. Caouette, N. Lorange, N. Godbout, J. Brodeur, L. Barceloux, L. Courtemanche, P. Surprenant, J. Dupont, J. Borduas, J. Hubert, B. Bélanger, J. Mathieu, J. S. Beaudet, N. P., L. Lagacé, G. Labrecque, N. P., L. Levasseur, E. Charpentier, J. Leblanc, D. Cadorette, A. Girard, A. Séguin, N. Demers, J. T. Aubin, A. Chartier, C. Chagnon, J. Dubuc, A. Quériault, A. Duval, R. Séguin, J. Langevin, A. Després, I. Fontaine, D. A. Girard, L. P. Trudeau et autres.

Offrandes de fleurs : M. et Mme Camille Lussier, M. et Mme Jos. Lussier, la famille R. A. Trudeau. Offrandes de messes : M. et Mme Camille Lussier, M. et Mme Joseph Lussier, M. et Mme Amédée Lussier, M. et Mme Napoléon Demers, la famille Philias Demers, M. et Mme Hervé Demers, la famille Eug. Desjardins, M. et Mme Henri Provost, la famille E. Cordeau, Mme Louis Blanchard, la maison Girard et Godin.

Bouquets spirituels : la famille Jérémie Lussier, M. et Mme El-Péloquin, M. et Mme L. P. Trudeau, M. et Mme Lionel Lussier, la famille O. Desmarais, M. et Mme Geo. Labrecque, la famille Bourdon.

Sympathies : la famille Joseph Bertrand, la famille O. Mathieu, la famille Bazinet, M. et Mme A. Halley.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. CHARTIER POURSUIVI

M. T.-B. Bouchard, maire de la ville et député du comté, vient de donner instruction à ses avocats MM. Perron, Taschereau et Cie d'instituer une action en dommages au montant de mille dollars contre M. Eugène Chartier candidat conservateur dans Ste-Marie pour des affirmations qu'il a faites au cours d'une assemblée tenue avant-hier dans la salle Ste-Brigide, affirmations que monsieur Bouchard déclare être mensongères et malicieuses et qui ont été rapportées par les journaux d'hier. Rencontré monsieur Bouchard nous a dit ce qui suit :

"Il est absolument faux que j'ai payé ou offert de payer quinze cents de l'heure aux journalistes qui ont été employés au déblaiement des ruines de l'incendie d'une de mes propriétés à Saint-Hyacinthe. J'ai payé les prix alors courants qui étaient de beaucoup plus élevés que quinze cents de l'heure.

"Je ne me suis jamais opposé à ce que mes employés entrent dans l'Union Typographique Internationale. Lorsqu'un des organisateurs, un M. Fitch, je crois, est venu à St-Hyacinthe je l'ai présenté moi-même à mes typographes et ils sont entrés dans l'Union. S'ils en sont plus tard sortis je l'ignore et j'en ignore les causes mais ce n'est certainement pas sur mes instances. Dans la grève typographique de St-Hyacinthe mon établissement a été le seul à ne pas être affecté. Il y a eu trois difficultés ouvrières concernant l'Union Internationale à Saint-Hyacinthe et dans ces trois difficultés c'est moi qui ai toujours représenté les ouvriers et sur la demande expresse de l'Union. C'est moi qui comme maire ai fait augmenter les gages des employés de la Cité au cours de la présente année de cinquante cents par jour à la demande de l'Union Nationale Catholique. C'est moi qui le premier à Saint-Hyacinthe ai donné une demi-journée de congé aux imprimeurs avec plein salaire de semaine.

"Je n'ai jamais eu de difficultés avec mes employés et j'ai toujours été sympathique aux unions ouvrières quelles qu'elles soient et si j'ai pris une action contre M. Chartier c'est pour me protéger contre ses affirmations erronées et pour aussi protéger les unions ouvrières contre la légende que l'on veut établir que la plupart des hommes publics leurs sont opposés alors que le plus grand nombre leur sont sympathiques."

M. T. D. BOUCHARD DANS SHEFFORD

M. T. D. Bouchard est actuellement à faire dans le comté de Shefford la série d'assemblées contradictoires en faveur du candidat libéral M. Ernest Boivin, maire de Granby, contre lequel se présente M. L. J. Gauthier. M. L. J. Gauthier a voulu empêcher à Waterloo M. Bouchard de faire la réplique dans le but de s'éviter un bon savonnage. Mal lui en pris car M. Bouchard malgré les hurlements des étrangers que M. Gauthier avaient amenés à sa rescousse et qu'il avait priés à la fin de son discours d'empêcher M. Bouchard de parler en réplique réussit à faire cette vigoureuse réplique aux applaudissements d'un couple de mille personnes qui se divisèrent des aboyeurs pour entendre la vigoureuse philippique de notre député. Après son discours M. Bouchard a été promené en triomphe sur les épaules de vigoureux partisans de M. Boivin à la courte honte de M. Gauthier qui avait cru prudent de s'esquiver par une ruelle.

M. Bouchard a tenu dans ce comté à l'heure actuelle sept assemblées contradictoires dont se souviendra M. Gauthier. Demain sa-

Tél. 78

14 rue Laframboise

Jean Jeannotte

STATION DE SERVICE
ACCUMULATEURS ET BATTERIES DE RADIOS A. B. & C.
LIVRAISON A DOMICILE

Monsieur :

Il me fait plaisir d'annoncer aux automobilistes et amateurs de radios que j'ai ouvert le 20 août au no 14 rue Laframboise (voisin du Bureau de la Canadian Express), une station de Service et de vente pour accumulateurs et batteries de Radios A.B.&C.

Avec plusieurs années d'expérience, tant au service de Légaré Automobile Ltée, que comme associé de Lussier et Jeannotte, je compte donner à ceux qui voudront bien m'accorder leur patronage un service qui donnera entière satisfaction.

Bien à vous,

JEAN JEANNOTTE.

Exide - Prest-O-Lite - Hart - Burgess B. & C.

A VENDRE

BEAU BOIS FRANC — 3 pds., la plus forte partie en merisier, livré et coupé dans vos cours à 2 coupes pour \$8.50 la corde seulement.

BOIS GAZE. — Nouveau Combustible pour faire votre cuisine rapidement. S'allumera instantanément. Poêle et fournaise au bois ou au charbon aucun danger à s'en servir. Essayez-le, 2 sacs pour 25c ou \$1.00 pour 12 sacs. Livré à domicile.

CHARBON DE BOIS (CHARCOAL). — Célèbre Charbon Brand. Un des meilleurs sur le marché. Prix : 15c le sac ou \$1.50 pour 12 sacs. Livré à domicile.

... Désirez-vous avoir du bois bien sec durant la mauvaise saison ? Nous en avons au delà de 1000 cordes sous nos hangars. Coupé et débité en 6-9-12 pouces ; toutes les sortes que vous puissiez désirer. Nos prix sont raisonnables. Crédit ou Comptant, vous serez les bienvenus. Pour faire des bons marchés allez chez

L. A. Plante

30 rue Concorde - Tél. 602 - St-Hyacinthe, P. Q.

medi, il parlera aux assemblées contradictoires de Ste-Cécile de Milton à dix heures du matin et à Roxton Pond à sept heures du soir. Dimanche à St-Valérien après la messe à Roxton Falls à 2 heures, et à Bethel à sept heures de l'après-midi.

Lundi aura lieu la dernière assemblée contradictoire à Granby, à sept heures du soir.

Les apparences sont que M. Gauthier perdra son dépôt.

RECEPTION INTIME

Mme J.-A.-R. Morin, de la rue Girouard a reçu au thé, samedi dernier, en l'honneur de Mlle Lilliane Houle, de Montréal. Mlle Houle était aussi en visite chez Mlle E. Lahaise de la rue Bourdages.

FUNERAILLES DE Mme N. BEAUREGARD

A St-Hyacinthe, mardi le 30 août, est décédée à l'âge de 65 ans et 3 mois Mme Napoléon Beauregard, née Maria Ballard. Les funérailles ont eu lieu à St-Dominique, vendredi le 3 sept. Le service fut chanté par M. l'abbé St-Pierre, vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Bélanger et Desnoyers, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par son petit-fils, Gilbert Archambault, et un cantique d'adieu suprême fut chanté par un autre de ses petits-fils, Norbert Archambault. La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois garçons : Oliva, Raoul, Alfred ; deux filles : Mme Hormisdas Archambault, née Aurore, Mme Albert Arpin, née Annette ; deux sœurs : Mme Henriette Gauthier, Mme Albina eauvais ; un frère, Georges, et plusieurs petits-enfants.

Les porteurs étaient : MM. H. Normandin, N. Arcand, A. Archambault, Ovide Robert, F. Bourdreaux, et Odio Ballard.

On remarquait dans le cortège funèbre : Mme A. Robert, Mlle Annette Robert, Mme Ovide Robert, Mme Ida Beauregard, Mme Oliva Brodeur, Mme A. Daudelin, M. Albert Arpin, Hormisdas Archambault, Mme Z. Beauvais, Mme O. Gauthier, M. et Mme Omer Campbell, M. Samuel Brodeur, M. Wilfrid Beauregard, M. Wilfrid Beauregard, Mme Paul Bernard, Mme A. Brin, M. Eugène Brin, Mme Xavier Brault, M. et Mme Alfred Thibaudeau, M. Albert Barbeau.

A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

JULIEN DAoust ET SA TROUPE AU CORONA ! — L'événement artistique de la saison.

C'est samedi prochain que le public de St-Hyacinthe aura le plaisir de voir à l'oeuvre, au théâtre Corona, notre célèbre artiste canadien-français, M. Julien Daoust, accompagné de sa troupe.

La pièce qui vous charmera sera "EVANGELINE", qui fut jouée par M. Julien Daoust et sa troupe dans les provinces Maritimes il y a quelque temps et qui a remporté un immense succès. Beaucoup ont sans doute lu le charmant roman du célèbre poète américain, Longfellow, qui nous parle d'Evangeline en des termes touchants. Vous revivrez ces scènes inimitables et vous vous bercerez au souffle patriotique acadien, à une époque des plus mouvementées de notre histoire nationale.

Nous citons un extrait d'un journal de Moncton, N. B., "L'Acadien" qui parle en termes élogieux de la récente représentation de cette pièce théâtrale par M. Julien Daoust et sa troupe au Nouveau-Brunswick.

"Plus de mille personnes se sont rendues mercredi et jeudi soir, à la salle L'Assomption, pour applaudir jusqu'au bout aux magnifiques représentations de la trou-

PAINKILLER
Crampes Entorses Frissons

pe Julien Daoust, qui fait présentement une tournée des provinces Maritimes.

Il ne fallait qu'être témoin des scènes, ou se mêlaient avec harmonie, les épisodes les plus touchants de la tragédie, et le vivant coloris de la comédie pour juger de la haute compétence des artistes et l'auditeur le plus éloigné pouvait facilement suivre chaque articulation sans difficulté.

De toutes parts, des paroles élogieuses étaient adressées aux artistes sur la haute portée de leurs représentations et sans nul doute: "Evangéline" restera longtemps dans la mémoire de ceux qui ont su goûter les efforts artistiques de cette troupe Montréalaise, comme la meilleure pièce encore jouée dans les environs. Ces artistes joueront à St-Anselme dimanche, et nombreux sont ceux qui ont exprimé leur désir d'entendre de nouveau cette troupe merveilleuse, tant ils ont apprécié les qualités supérieures de ce drame où sont vivement exprimées les plus grandes passions de l'humanité. Tout en félicitant de tout coeur les artistes de la troupe Julien Daoust, nous espérons qu'ils reviendront de nouveau nous rendre visite."

Nul doute que le public de St-Hyacinthe et des environs ne manquera pas cette exceptionnelle occasion d'encourager nos célèbres artistes. Il suffit de mentionner le nom de M. Julien pour que St-Hyacinthe accoure applaudir ses représentations toujours intéressantes et de première valeur.

Lever du rideau à 8.15 hrs. précises. Prix : Orchestre 55c ; Balcon 45c. Plan à la Pharmacie Brodeur.

BASE-BALL

C'est dimanche prochain, le 12 courant, à 2-12 hrs. p. m., précises qu'aura lieu la partie de base-ball disputée au parc Laframboise, entre le Drummondville et le Saint-Hyacinthe.

Le club de St-Hyacinthe après les derniers revers qu'il a subis est déterminé plus que jamais à finir la saison sportive par des victoires signalées. Le Drummondville a été le hoodoo de notre équipe locale en lui infligeant deux défaites, dont l'une à St-Hyacinthe même. Dimanche prochain notre club veut à tout prix prendre une éclatante revanche sur le club de Drummondville. Nul doute que personne de St-Hyacinthe et des environs ne voudrait manquer cette partie qui promet d'être vivement contestée, vu la rivalité des deux équipes, et qui sera probablement le clou de la saison du base-ball à St-Hyacinthe. Les supporters du club de Drummondville viendront nombreux dimanche. Deux excursions ont été organisées à cet effet. On s'attend à une assistance nombreuse et certainement que les assistants ne regretteront pas leur après-midi du 12 courant.

Alignements des équipes : Drummondville: Gauthier, A. 3b., Beauchamp, ss., L. Corriveau, lf., Scharmel, p., Poirier, 2b., Pépin, 1b., Gauthier, V., rf., A. Corriveau, cf., Demers, c., Tessier, subs., Beauvage, p.

St-Hyacinthe : Desjardins, 1b., Beauchamp, ss., Valin, cf., Larche, 3b., Viger, Lucien, 2b., M. D'Anjou, lf., Viger, Germain, rf., Bousquet, c., Guillaume, p., A. D'Anjou, p., Maranda, cf., Fontaine, subs.

N'oubliez pas votre score card !

LA CIE DE TRANSPORT DE ST-HYACINTHE, Enrg.

La "Cie de Transport de St-Hyacinthe" annonce un nouveau service. Elle met à la disposition de ses clients un entrepôt dans la ville de Montréal pour l'envoi et la réception de colis. Pour informations s'adresser à : Paul Laframboise ou à Lucien Plamondon, Tél. 840.

AGREABLE JOURNEE

M. Joseph Anger, E. Chabot, Ida Laperle ainsi que M. Rémi Fournier, ce dernier de la maison Casavant Frère, sont revenus enchantés d'une agréable journée passée à la baie Mississiquoi.

NOTRE GARDE DE RETOUR

Comme nous l'avions annoncé, notre Garde d'Honneur est allée à Drummondville rendre visite aux autorités religieuses et civiles. Elle fut reçue cordialement par toute la population de cette séduisante ville. Un accident d'automobile ayant retardé nos militaires, ils n'ont pu arriver à temps pour assister à l'office divin. Cependant ils purent saluer le Saint-Sacrement. Un sermon de circonstance fut prononcé par le curé de Drummondville et notre Garde d'Honneur se rendit ensuite au presbytère où elle présenta les armes au curé qui sut la remercier en termes délicats et choisis. Dans l'après-midi il y eut parade dans les rues de la ville et notre Garde présenta les armes au notaire Moisan, maire de Drummondville. Celui-ci remercia en termes émus notre sympathique Garde qui lui avait ménagé une aussi brillante réception. Il la pria de porter en son nom personnel et au nom de la population de Drummondville, son admiration au maire de la ville Sa Saint-Hyacinthe et il félicita la Garde de sa belle tenue militaire. Il se dit heureux pour St-Hyacinthe de compter une Garde qui lui fait véritablement honneur et il espère que Drummondville suivra son exemple en formant elle aussi une garde d'Honneur. Il remit aux officiers de notre Garde les clefs de la ville et leur souhaita un heureux séjour à Drummondville qui brûle de voir souvent notre Garde dans ses murs si invitant.

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES

Savez-vous, que depuis le 1er septembre nous nous sommes procuré un outillage des plus complet et des plus moderne, afin de donner à notre clientèle un service plus rapide et plus satisfaisant.

De nouveaux chargeurs ont été ajoutés au tableau et un instrument qui vous permet de constater et de localiser avec l'électricien en charge les troubles électriques qui peuvent se trouver dans votre auto ou dans votre accumulateur.

Enfin toujours à votre disposition un électricien compétent et courtois.

Toujours en main :

Accumulateur - Prest-O-Lite - Hart - Exide

LUSSIER & JEANNOTTE

C. A. CÉRVAIS
En charge

55 rue Piété Tél. 363 St-Hyacinthe.

LA CIE DE TRANSPORT DE ST-HYACINTHE

...Annonce un nouveau service...

ELLE MET A LA DISPOSITION DE SES CLIENTS, UN ENTREPOT DANS LA VILLE DE MONTREAL POUR L'ENVOI ET LA RECEPTION DE COLIS

Pour informations, s'adresser à :

Paul Laframboise ou Lucien Plamondon

TEL. 840

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Poêle électrique, bon marché, cause de départ. S'adresser à 40 St-Louis, Village St-Joseph, jno Villa

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades. jno.

PEINTURE ET VERNISSAGE

D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc. Travail de première classe à des prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX
Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence. 4d-1a.

A LOUER

A louer un des plus beaux logements de la ville, celui anciennement occupé par M. T.-D. Bouchard, coin des rues Girouard et Laroque. S'adresser aux bureaux du Clairon.

PROPRIETE A VENDRE

Bâtisse en brique, 2 logements, rue Delorme. Termes faciles. S'adresser à 107 rue Ste-Marie. jno

AVIS

Avis est par le présent donné que, en vertu d'une résolution du Bureau des Directeurs de "La Nationale", compagnie d'Assurance Mutuelle contre le feu, passée le dixième jour de février 1926, demande est faite à l'inspecteur des assurances de la province, pour obtenir l'autorisation du Lieutenant-Gouverneur en Conseil, à l'effet de changer le nom de la dite Compagnie en celui de "La Nationale". Compagnie d'Assurance contre le feu et aussi de changer l'endroit du bureau principal de la dite Compagnie, en le fixant dans la cité de Saint-Hyacinthe, au lieu de la cité de Montréal, le tout conformément aux dispositions de l'article 6922 S. R. P. Q. 1909.

Donné à Montréal, ce 17ième jour d'août 1926.

T. A. ST-GERMAIN, Secrétaire. 20-27a. 3-10a.

Le voyage se terminait par une réception du maire de Drummondville et tous s'en revinrent enchantés d'un aussi agréable voyage et ils n'ont pas de mots pour remercier toute la population de Drummondville pour le charmant accueil dont ils furent l'objet privilégié dans son enceinte.

LA CIE SINGER

La Compagnie Singer, 61a rue St-François informe le public qu'elle fait maintenant le point d'ourlet à 10 sous la verge sans distinction de matériel, garantissant son ouvrage et donnant une attention toute spéciale aux couturiers.

J. H. Samson, gérant.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Modifications dans le service des trains de passagers.

Train No. 39 de Ste-Rosalie à 7.17 p. m., de St-Hyacinthe à 7.30 p. m. le dimanche seulement fera son dernier voyage dimanche le 19 septembre.

Le train No. 140 de Montréal à 12.45 p. m., le samedi seulement pour St-Hyacinthe et Ste-Rosalie ainsi que le train No. 135 de Ste-Rosalie à 3.32 p. m. et de St-Hyacinthe à 3.45 le samedi seulement pour Montréal feront également leur dernier voyage samedi le 25 sept.

Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à J. P. Lazure, chef de gare ou à E. O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, Tél. 354

MORIN & MORIN

NOTAIRES et AGENTS d'ASSURANCES Syndic autorisé en vertu de la Loi des faillites 159 Girouard — St-Hyacinthe René Morin Henri Morin

A. DELAGE

Avocat 9 St-Denis — St-Hyacinthe 2j. 1926

DOCTEUR L.-P. COUTURE

SPECIALISTE Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE 191 rue Girouard, ST-HYACINTHE Qué. 26f. 1927

DR P. OSTIGUY

SPECIALISTE Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. 255 rue Sherbrooke Est, Montréal Tél. Est 5684

S. CAOUCETTE

Entrepreneur - Maçon Spécialité : PLATRIER ET BRIQUETIER. BRIQUE ET ROCK-WALL A VENDRE. Ouvrage garanti à prix modérés. 38 rue Concorde, - St-Hyacinthe. 29j. 1927

A LOUER

Deux jolis logements de 4 appartements chacun, en parfait ordre, aussi avec chambre de bain, dépense, garde-robe, etc. S'adresser au No. 14 rue Papineau, Ville, (Dans le Quartier No. 4, l'autre côté de la voie ferrée). jno

A VENDRE

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Laroque. jno

A VENDRE

Ameublement de 6 appartements. S'adresser au No 118, rue Saint-Antoine, en ville.

ENGINS A GAZOLINE A VENDRE

Engins à gazoline de 3 à 12 forces, de toutes sortes, à vendre ou à échanger. Conditions de paiement faciles. Aussi réparations à bon prix. S'adresser à M. Arthur Pélouquin, St-Thomas d'Aquin, Comté de St-Hyacinthe. 23oct.-1 a

A VENDRE

Robes de toilette, costumes, manteaux, pour cause de deuil. Bonnes conditions. S'adresser au Restaurant Corona, Tél. 43. jno

A LOUER

Logement à louer de 10 appartements. Place centrale en face du marché. Possession immédiate au No. 59 rue St-François. S'adresser à 41 Rue Ste-Anne.

SUCCES COMPLET...

(Suite de la page 3)

fèrent de celui que nous portions lorsque nous les vivions et d'en tirer pour l'avenir des conclusions, qui sont les leçons de l'expérience.

Lorsque nous les étudions, les oeuvres et les hauts faits des grands hommes qui ont conquis une place dans l'histoire soulèvent notre enthousiasme, excitent nos énergies et nous incitent à l'action. Leur vie nous est une leçon qui nous permet de juger d'un oeil plus sûr les événements au milieu desquels nous vivons, réveille nos énergies latentes, et nous prépare mieux à faire face à l'avenir.

Parmi les événements qui font étape dans l'histoire de notre ville se trouve la conflagration qui l'a détruite de fond en comble, le 3 septembre 1876. La table chronologique, qui apparaît aux premières pages des règlements de la Cité de St-Hyacinthe, rappelle cet événement par cette note, poignante dans sa simplicité :

"1876, 3 septembre, incendie, perte évaluée à \$1,500,000., 800 maisons incendiées".

Il ne m'appartient pas en présence des témoins oculaires de cette dévastation, de peindre la désolation qui devait régner dans St-Hyacinthe, au lendemain de cette catastrophe.

La ville était détruite, la population sans abri, appauvrie ou ruinée. C'est dans l'épreuve que se fortifie le courage, et c'est là que les qualités les plus nobles de l'homme s'extériorisent. Les citoyens de l'époque furent-ils découragés ?

La même table chronologique nous apprend que trois mois après trois cents maisons sont reconstruites, quatre ans plus tard, la population, de 4,000, lors du sinistre est portée à 5,300 et 10 ans plus tard, à 7,000.

C'est la période du développement intense de notre ville. La maison Casavant, la maison Duclos et Payan, la maison Côté, la maison Paquet et Godbout, la maison L. P. Morin, la maison O. Chalifoux et fils, sont à leurs débuts, débuts modestes, mais sous l'impulsion énergique des hommes qui les dirigent, elles grandissent, elles prospèrent, elles étendent leurs opérations, augmentent leur personnel. Plusieurs de nos maisons de commerce, ruinées totalement par cet incendie, parmi lesquelles, celle de notre vénéré concitoyen, M. E. H. Richer, se rétablissent sur le seul crédit de l'énergie et de l'activité de ceux qui les dirigent.

La ville grandit et prospère, grâce à l'esprit d'entreprise, et aux hautes qualités des citoyens du temps.

Il convenait, à l'occasion de ce cinquantenaire de la reconstruction de notre ville, de s'arrêter un instant pour apprécier les progrès faits, l'oeuvre accomplie, se rendre compte des difficultés de la tâche à laquelle les contemporains de cet événement avaient à faire face et leur rendre l'hommage qui leur est dû.

Cette célébration comporte une leçon.

St-Hyacinthe, détruite de fond en comble, s'est rebâtie sur ses cendres, non par de l'aide extérieure, non par les capitaux accumulés en réserve, elle s'est réédifiée sur le courage, l'esprit d'entreprise, les énergies, les activités et la collaboration de ses citoyens.

Plusieurs d'entre eux sont encore parmi nous. Rendons-leur l'hommage qui leur est dû, honorons-les, sachons suivre leur exemple, et faire des sacrifices d'argent, de temps et d'énergies pour développer nos établissements industriels et commerciaux, en créer de nouveaux. Ne comptons que sur nos forces, mais unissons-les, c'est par là que nous assurerons à notre ville, le progrès et le développement que la génération de demain

LE NOUVEAU CHRYSLER "50"

LE PLUS BEAU DES QUATRE

\$1055

F. A. B. WINDSOR

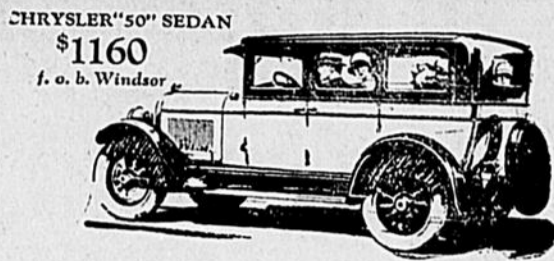
PLUS DE FORCE

PLUS GRANDE VITESSE

PLUS GRAND CONFORT

CARROSSERIE PLEINE GRANDEUR

30 MILLES AU GALLON



CHRYSLER "50" SEDAN \$1160 f. o. b. Windsor

Ce tout nouveau Chrysler est la dernière application du système de qualité uniformisée du Chrysler—le résultat d'une complète coordination des méthodes techniques et manufacturières scientifiques de la dernière précision, ce qui élimine "risque de l'acheteur", et rend possible l'achat de n'importe quel Chrysler, quel que soit son prix, avec l'assurance positive que la valeur de chacun d'eux est sans réplique.

Pleine grosseur, plus spacieux et beaucoup plus confortable—
En beauté, un Chrysler typique—
En force, une révélation—
Accélération de 5 à 25 milles en 8 secondes, rivalisant avec celle de bien des chars de prix.
Vitesse de 50 milles et plus à l'heure durant des périodes soutenues—
Et avec cette performance combinant la merveilleuse économie de 30 milles au gallon—

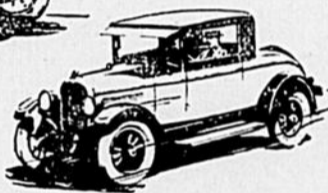
Le nouveau Chrysler "50" est agencé pour vous donner tellement plus pour votre argent, en fait de grosseur, de force, de confort, d'excellence et de longue durée, que vous ne voudrez pas considérer aucun autre char dans les environs de son prix.

Les numéros des modèles Chrysler signifient le nombre de milles à l'heure.



CHRYSLER "50" COACH \$1092.50 f. o. b. Windsor

Tous prix f. à b. Windsor, Ont., y compris taxes et l'équipement. Fret seulement à ajouter.



CHRYSLER "50" COUPE \$1055 f. o. b. Windsor



GARAGE DROLET

55 rue St-François TEL. 280 St-Hyacinthe, P. Q.

attend de la génération d'aujourd'hui et qui seront la continuation de l'oeuvre de la génération d'hier." (Appl.)

M. SAMUEL CASAVANT
Président de la Commission Scolaire de Saint-Hyacinthe.

"Je suis tout confus d'avoir à vous adresser la parole après les éloquents discours que vous venez d'entendre. J'aurais aimé à ce que mon nom ne paraisse pas sur la liste des orateurs mais je constate que M. le greffier n'a pas suivi mes instructions. (Rires et appl.)

Je me bornerai donc à vous entretenir de souvenirs personnels.

La conflagration de 1876 originait le 3 septembre vers 2 hrs. p. m., dans un établissement de selier où se trouve aujourd'hui la salle de billard de M. Emile Bouchard, sur la rue Cascades.

Cette conflagration fut l'oeuvre d'un incendiaire qui ne voulait pas manquer son coup, comme l'a prouvé l'enquête subséquente. En effet, il eut beau jeu car le service d'aqueduc ne fonctionnait pas ce jour-là, vu les réparations faites aux canaux d'égout à cette époque. Aussi le coup n'a pas raté.

Au moment où le feu faisait rage, j'étais monté sur la couverture de la manufacture d'orgues de M. Brodeur, où se trouve aujourd'hui la manufacture de MM. Paquet et Godbout. Je pus donc contempler à mon aise cet immense brasier qui faisait de rapides progrès et je me souvins avoir lancé cette réflexion qui se réalise aujourd'hui. Dans cinquante ans nous raconterons cela à nos enfants. Eh bien, ça y est.

Le soir le feu avait pris fin où à peu près. La ville était méconnaissable. Les maisons étaient rasées au sol. On voyait à peine les

Argent à prêter sur stocks, meubles, commerces, fermes, et autres valeurs.

Ecrivez pour informations.

Service rapide, confidentiel.

UNION MERCANTILE AGENCY

20 ST-JACQUES - CH. 35 MONTREAL.

rues qui disparaissaient sous les débris de toutes sortes qui les recouvraient.

Je me rappelle un incident typique. Un individu qui s'était aventuré dans des débris tomba dans une excavité d'où on le retira avec peine. Il constata non sans amertume qu'il avait donné dans une fosse d'aisances et je crois qu'il aurait certainement préféré les W. C. d'aujourd'hui au système alors en vigueur. (Rires.)

Près du manoir de M. le sénateur Dessaulles, s'élevait en face de la rue St-Denis un hôtel tenu par le père de feu Louis Guertin. Dans l'annexe se trouvait M. Brodeur, dentiste, qui exerçait maintenant à Marseille, France. L'an dernier j'étais à Marseille et je feuilletai la liste d'indications. Je voulais revoir M. Brodeur. Mort ou non, je le verrai me dis-je. Je m'arrêtait à un endroit où je vis

(Suite à la page 7)

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ

J. E. MORIN
Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise
P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

La vanité et l'orgueil nous coustent plus que la faim, la soif et le froid.

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au N° 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$2.50
Ailleurs au Canada 1.00
3 cents le numéro.

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

VOTRE JOURNAL VEUT PUBLIER VOS NOUVELLES.

Vos nouvelles, s'il vous plaît. Noces de diamant, d'or, d'argent, de cristal, de bois ou de ferblanc, anniversaire de naissance, fêtes familiales, nous voulons tout. Vous recevrez des visiteurs du Canada ou des centres de la Nouvelle-Angleterre, vous faites vous-mêmes des voyages en auto ou en chemin de fer, donnez-nous un coup de téléphone pour le faire savoir. Pour vos soirées de famille, un mot de votre part pour nous communiquer les détails de la fête.

Et tout cela, c'est gratuit ; la publication de vos nouvelles ne vous coûte rien, car c'est votre journal, et vous aurez vous-mêmes acquis des titres à notre reconnaissance, car vous serez nos collaborateurs.

Sans gêne, donc, donnez-nous des nouvelles, beaucoup de nouvelles ; c'est gratis pour les abonnés, bien entendu.

Le Clairon, 173 Blvd Girouard. Tél. 143.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Changement d'horaire en effet le 27 juin 1926

Montréal, St-Hyacinthe, Richmond, Québec, Sherbrooke, Portland.

Les changements suivants, ont pris effet dimanche le 27 juin 1926. No. 116 laissera Montréal à 8.20, St-Hyacinthe à 9.37 a. m. le dimanche seulement.

Le train N° 16 pour Sherbrooke, Portland et Québec, à 9.56 a. m. de St-Hyacinthe n'est pas changé cette semaine.

Le dimanche le train No. 115 partira de St-Hyacinthe pour Montréal à 7.30 p. m. arrivant à Montréal à 8.45 p. m.

Le train No. 17 laisse St-Hyacinthe à 5.20 p. m. tous les jours, dimanche excepté.

Le train No. 34 quittera Montréal à 10.40 p. m. tous les jours arrivant à St-Hyacinthe à 11.59 p. m.

Le train No. 33 laissera St-Hyacinthe à 4.42 a. m. et arrivera à Montréal à 6.25 a. m.

Train No. 44, tous les jours, dimanche excepté laissera Montréal à 7.55 a. m., St-Hyacinthe à 9.12 a. m., local pour Richmond.

Train No. 2 (Express Maritime) départ de Montréal à 10.45 a. m., tous les jours, arrive à St-Hyacinthe à 11.54 a. m., pour Drummondville, Lévis.

Train No. 46 départ de Montréal à 5.10 p. m., tous les jours de St-Hyacinthe à 6.13 p. m., rapide pour Québec.

Train No. 42, départ de Montréal à 5.20 p. m., tous les jours, dimanche excepté de St-Hyacinthe à 6.40 p. m., Local pour Nicolet.

Train No. 4, (Océan Limité), départ de Montréal à 7.00 p. m., tous les jours, de St-Hyacinthe à 8.08 p. m., pour Lévis, Moncton, Halifax.

Train No. 3 (Océan Limité) pour Montréal, tous les jours de St-Hyacinthe à 7.56 a. m.

Train No. 11, tous les jours, dimanche excepté, de St-Hyacinthe pour Montréal à 10.38 a. m. Train No. 45, tous les jours de St-Hyacinthe à 5.00 p. m., rapide pour Montréal. Train No. 43-39, tous les jours de St-Hyacinthe à 5.57, p. m., local pour Montréal.

Train No. 1, tous les jours de St-Hyacinthe à 6.38 p. m., rapide pour Montréal.

Montréal - St-Hyacinthe Ste-Rosalie

Le train No. 24 laissera Montréal tous les jours à 11.10 a. m.

Le train No. 140 de Montréal à 12.45 le samedi seulement.

Le train No. 38 laissera Montréal à 4.15 p. m. tous les jours, dimanche et samedi exceptés.

Le train No 37. Le local laissera St-Hyacinthe à 6.07 a. m. tous les jours excepté le dimanche.

Le train No. 23. Le local quittera St-Hyacinthe à 1.45 p. m. tous les jours, excepté le dimanche et le samedi.

Le train No. 135 à 3.45 p. m. le samedi seulement, pour Montréal.

Le train No. 41 (Le Nicolet), tous les jours, dimanche excepté, départ de St-Hyacinthe à 7.23 a. m.

Le train No. 12 tous les jours, dimanche excepté, quittera Montréal à 4.25 p. m. arrivant à St-Hyacinthe à 5.50 p. m., train No. 14, rapide pour Portland quittera Montréal tous les jours à 9.16 p. m., arrive à St-Hyacinthe à 10.24 p. m., Portland à 7.00 a. m.

Le train No. 15 quittera Portland tous les jours à 8.45 p. m., St-Hyacinthe à 5.55 a. m. arrivera à Montréal à 7.15 a. m.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à J. P. Lazure, chef de gare, ou à E. O. Picard, agent de ville, 35 rue Laframboise. Tél. Bell 354.

Si vous Souffrez du

RHEUMATISME

Lumbago, Névralgie ou n'importe quelle autre douleur, appliquez du Liniment Minard sur l'endroit endolori et le soulagement sera immédiat. Minard est le seul remède dont votre grand-mère faisait usage. Rien ne peut l'égaliser. En vente partout

MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Yarmouth, N.E.

FLIT

DETRUIT

Mouches, Moustiques, Coquerelles, Punaises

Et autres insectes de maison

STANDARD OIL CO. (NEW JERSEY)

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende no. 27

UN DIVIDENDE de un et demi pour cent (1 1/2%) sur le STOCK PRIVILEGE DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1926. Ce dividende est payable le 15 octobre 1926, aux actionnaires enregistrés le 25 septembre 1926.

Par ordre du conseil d'administration,
L. C. HASKELL,
secrétaire-trésorier.

Montréal, 27 août 1926

L'homme est un voyageur qui cherche sa patrie. Ne marchez point la tête baissée : il faut lever les yeux pour reconnaître sa route.

Lamennais.

SUCCES COMPLET....

(Suite de la page 6)

et écrivain : M. Brodeur, dentiste. Je présentai ma carte au concierge. Aussitôt après sa lecture M. Brodeur s'empressa de venir à moi puis il me dit : "Casavant, ça c'est un nom de St-Hyacinthe". Vous voyez comme les gens de 1876 ont bonne mémoire. Il me rappela beaucoup d'événements qui s'étaient passés à St-Hyacinthe et il fut tout étonné d'apprendre que l'hon. sénateur Dessaulles était encore vivant.

Je me rappelle qu'au lendemain de la conflagration les gens qui faisaient commerce sur la place du marché avaient construit des magasins de fortune sur la rue Girouard jusqu'au manoir de M. Dessaulles.

La partie qui fut respectée par les flammes en 1876 fut consumée en 1903 de sorte que si les deux conflagrations eussent eu lieu le même jour St-Hyacinthe aurait été complètement rasée. Cette dernière conflagration origina dans la manufacture de portes et chassis de M. Larivière. Je me souviens que l'une des deux pompes à bras qui servit au cours de cet incendie brûla subséquemment en face de l'endroit où le feu avait originé.

Depuis ce temps de multiples changements se sont opérés dans St-Hyacinthe et ils en ont fait une ville modèle.

Les propriétés ont changé d'occupants car plusieurs propriétaires se trouvèrent sans le sou au lendemain de la conflagration. Il y avait autrefois une rue en arrière du théâtre Corona qui portait le nom du 3 septembre. Aujourd'hui elle est disparue mais nous devrions en trouver une et perpétuer ainsi en la baptisant : "Rue du 3 septembre", le souvenir de la conflagration de 1876. S'il fallait pour cela changer le nom d'une rue, pourquoi ne pas le faire afin de perpétuer ce souvenir cher à tous."

M. T. D. BOUCHARD.

"Avant de passer au programme musical, je m'empresse de remercier les orateurs qui par leurs éloquentes discours nous ont fait passer la plus agréable des soirées. (Appl.)

Pour ma part je vous avoue franchement que jamais une assemblée ne m'a intéressé à ce point. C'est véritablement une fête familiale. (Appl.)

Je remercie cordialement la population de St-Hyacinthe qui montre un si vif intérêt à cette démonstration intime qui n'a aucun but commercial mais qui fut organisée par le Conseil Municipal afin de rappeler à la génération présente le courage, l'esprit d'initiative personnelle et l'énergie des héros de 1876. (Appl.)

Nous espérons que les suggestions émises au cours des discours de cette assemblée trouveront un écho fidèle dans la population de St-Hyacinthe.

Je remercie sincèrement ceux qui ont engendré l'idée de cette fête commémorative et je suis certain que ce soir marquera dans l'esprit du progrès l'achèvement rapide de toutes les forces des citoyens qui continueront à s'unir afin de maintenir St-Hyacinthe à la tête des villes d'égale population dans notre province. (Appl.)

Ces remerciements je les adresse au nom de la ville de St-Hyacinthe et je ne doute pas que le programme musical que vous allez entendre saura vous charmer, surtout lorsque nous savons qu'il est agréablement rendu par notre sympathique corps d'harmonie : "La Philharmonique de St-Hyacinthe." L. L.

LA FILLETTE QUI GRANDIT

A besoin de soins et de l'attention constante d'une mère.

Dans leurs premières années, il est tout à fait ordinaire pour des fillettes de trop dépenser de leurs forces et les mères devraient surveiller avec soin la santé de leurs filles à cette période car c'est lorsque les forces sont minées par une croissance trop rapide que l'anémie se développe. Les premiers signes peuvent être remarqués par de la mauvaise humeur, de la langueur et des maux de tête. Le visage devient pâle, l'essoufflement et les palpitations s'en suivent, avec un esprit abattu.

Dès les premiers symptômes de

l'anémie, les mères devraient agir de suite. L'anémie négligée conduit souvent à un déclin de la santé, mais si vous voyez que le sang de votre fillette est enrichi, il n'y a plus de cause pour s'inquiéter. Le plus beau sang enrichi qui ait jamais été découvert, est celui produit par les Pilules Roses du Dr. Williams.

Le sang pur et rouge créé par ces pilules chassera rapidement tous les signes d'anémie. Elles reconstitueront la santé de votre fille et lui assureront une robuste puberté. Donnez maintenant à votre fille un traitement aux Pilules Roses du Dr. Williams. Rendez-la robuste comme des milliers d'autres filles et femmes dans tout le Canada qui ont été secourues des entraves de l'anémie par les Pilules Roses du Dr. Williams.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

GARDENT LES ENFANTS EN BONNE SANTE

DURANT LES CHALEURS

Toute mère sait combien les mois chauds de l'été sont funestes aux jeunes enfants. Le choléra infantile, la diarrhée, la dysenterie, les coliques et les maladies de l'estomac règnent à cette époque et souvent une précieuse petite vie est perdue après quelques heures de maladie. La mère qui garde des Pastilles Baby's Own à la maison se sent en sécurité. L'emploi de temps en temps des Pastilles empêche les maladies d'estomac et d'intestins — ou si la maladie se déclare soudainement comme cela arrive généralement — les Pastilles feront passer le bébé en toute sécurité à travers cette période difficile. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

La moquerie est, de toutes les injures, celle qui se pardonne le moins. Platon



Aux Gens Mariés---

La Mère est Prise

par le soin des enfants. Les multiples travaux du ménage—lavage—reprises—soin aux malades—cuisine requièrent tout son temps. Il lui faut aussi équilibrer le budget et voir, en bonne administratrice, à ce que les dépenses soient proportionnées au revenu. Les joies des enfants sont les siennes et qu'importe après tout les sacrifices pourvu que les enfants fassent honneur à leurs parents.

Like leaves on trees the race of man is found,— Now green in youth, now withering on the ground; Another race the following spring supplies: They fall successive, and successive rise. —POPE

Le Père Désire

que Jacques aille au collège. Il veut lui épargner les déboires qui ont assombri sa jeunesse. Il faut aussi que Marie reçoive un enseignement spécial. Cela va coûter beaucoup d'argent. La marge entre les dépenses et le revenu n'est pas grande, mais il espère que plus tard les enfants apprécieront le sacrifice.

Mais le père et la mère vieillissent. Les signes précurseurs de la calvitie chez le père et les cheveux gris qui apparaissent aux tempes de la mère disent clairement qu'ils ne leur reste plus que quelques années pour s'assurer une heureuse vieillesse. Bientôt les enfants seront grands et auront à faire face aux mêmes responsabilités. Ce serait embarrassant de leur demander d'être le support de leurs parents.

Les faits exposés ci-dessus sont d'occurrence quotidienne. Des milliers ont résolu le problème en prenant une Police à Dotation à Long Terme de la Manufacturers Life. Advenant la mort du père, cette police procurera à la mère l'argent nécessaire au soutien de la famille et prévient de cruelles séparations. Si cependant, les deux vivent jusqu'à soixante-cinq ans, l'assurance devient payable pour le reste de leur vie sous forme de revenu mensuel, si désiré. Qu'y a-t-il de plus beau? Qu'y a-t-il de plus pratique? Permettez-nous de vous en dire plus long à ce sujet.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

HEAD OFFICE TORONTO, CANADA
Représentant à St-Hyacinthe J. A. BELANGER

Sans m'obliger en rien veuillez me donner les détails sur le genre d'assurance qui convient le mieux à mes besoins. J'ai actuellement pour \$..... d'assurance d'après le mode..... Je suis âgé de..... ans et j'ai une famille de..... enfants. Nom..... Adresse.....



Bonne ou mauvaise fortune, toujours indispensable au pêcheur pour le protéger contre les fâcheux effets de l'humidité, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS
Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

Distillerie à Berthierville

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

LE RECUEIL-AUTOMOBILE

Nous accusons réception d'un précieux document de M. J. A. Bégin, contrôleur du Revenu de la province. Ce document, unique en son genre porte le titre : Recueil-Automobile". C'est une véritable mine de renseignements indispensables pour les avocats, les greffiers et les secrétaires-trésoriers des municipalités, les assureurs, les garagistes et les commerçants d'automobiles, les propriétaires d'autobus, de taxis, de véhicules de livraison et d'autres voitures de louage.

1. — Les Avocats. — Ils y trouveront, réunies en un seul volume au lieu de chercher dans un grand nombre d'ouvrages, toutes les lois, au nombre de 12, concernant l'automobile et ses corrélatifs : le garage, la gazoline et la circulation dans les chemins publics de la province de Québec, toutes les ordonnances qui s'y rapportent, arrêtés ministériels et règlements municipaux, au nombre de 27, et les principales décisions judiciaires sur ces questions, au nombre de 691, rendues tant au Canada qu'aux États-Unis, et réparties en 41 groupes.

2. — Les Greffiers des cités et villes et les secrétaires-trésoriers des autres municipalités. — Ils y trouveront toutes les lois et les dé-

visions qui indiquent les droits et les responsabilités des municipalités relativement aux accidents subits par les automobilistes à cause de l'état des rues et chemins, aux dommages causés par les automobiles. Ils y trouveront aussi des règlements municipaux concernant la circulation qui peuvent leur servir de modèle.

3. — Les Assureurs. — Ils y trouveront 595 décisions touchant la vente et le vol d'automobiles, les causes d'accidents, les réclamations qui s'en suivent et l'évaluation des dommages.

4. — Les garagistes et les commerçants d'automobiles. — Ils y trouveront de nombreuses décisions ayant trait aux conditions et aux garanties au cas de vente d'automobiles, à la responsabilité encourue s'ils sont loués ou prêtés, au vol d'automobiles, à la situation légale des garages et postes de gazoline, aux privilèges des garagistes, à leur responsabilité et à celle des manufacturiers. Ces jugements et les lots et ordonnances auxquelles ils réfèrent leur donnent des indications précieuses à suivre dans l'exercice de leur commerce ou de leur industrie.

5. — Les propriétaires d'autobus, de taxis, de véhicules de livraison, et autres voitures de louage, qui, étant constamment dans les chemins publics, courent plus de dangers d'occasionner ou de subir un accident. Il est important pour eux non seulement de bien

connaître les lois de la route, les règlements municipaux concernant la circulation et le stationnement, mais aussi l'étendue de leurs droits ou de leurs responsabilités d'après les décisions judiciaires rendues dans des cas similaires.

Il n'y a pas d'autre ouvrage de ce genre dans la Province de Québec et l'intention de l'auteur, M. J. A. Bégin, est de le tenir à date en publiant annuellement un supplément comprenant tous les changements aux lois, toutes les nouvelles ordonnances et toutes les décisions rendues durant l'année précédente.

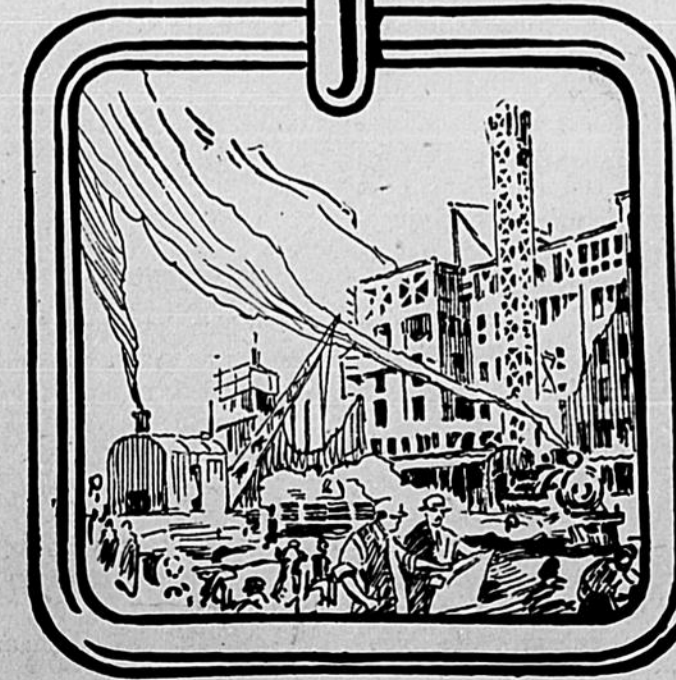
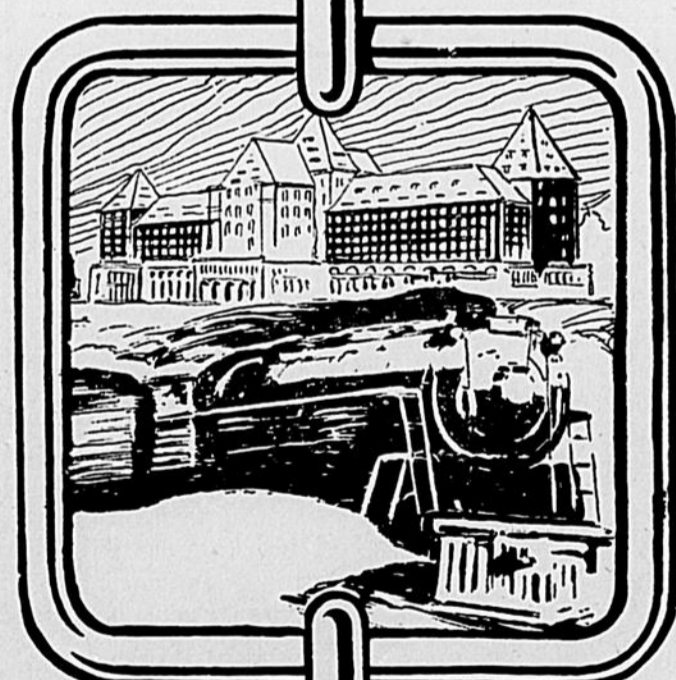
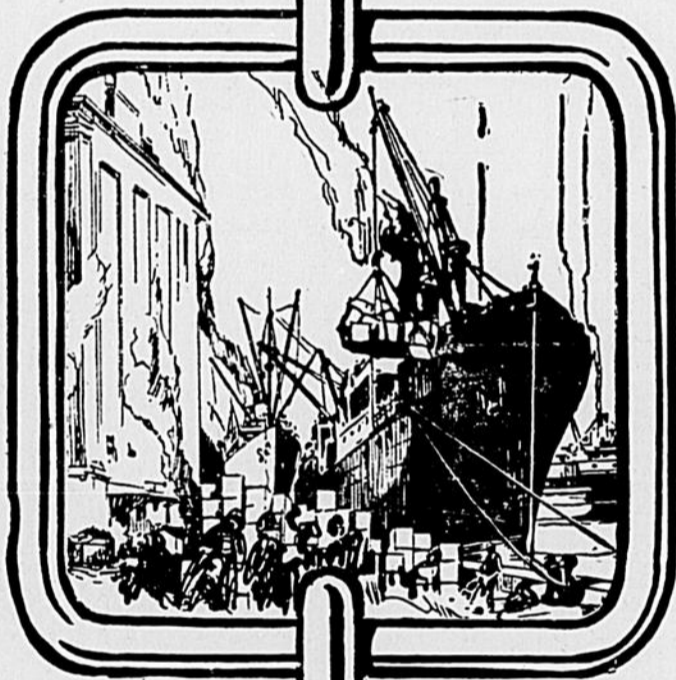
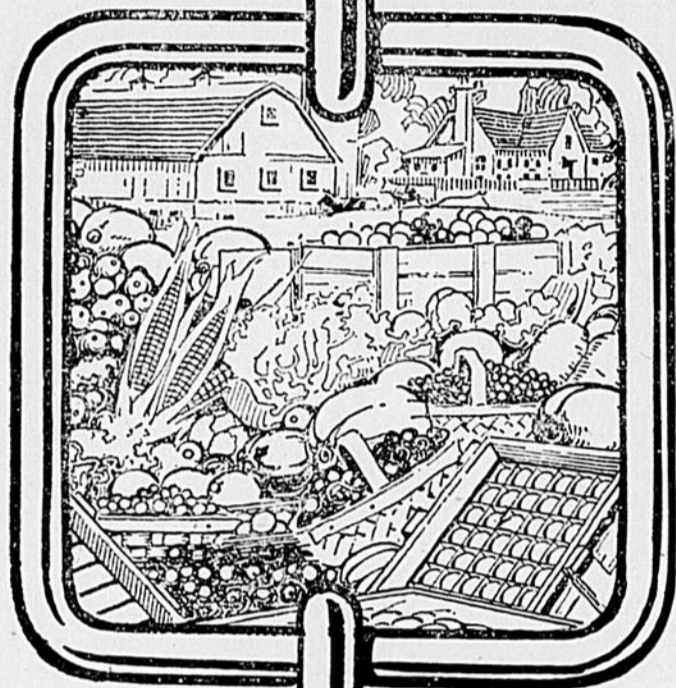
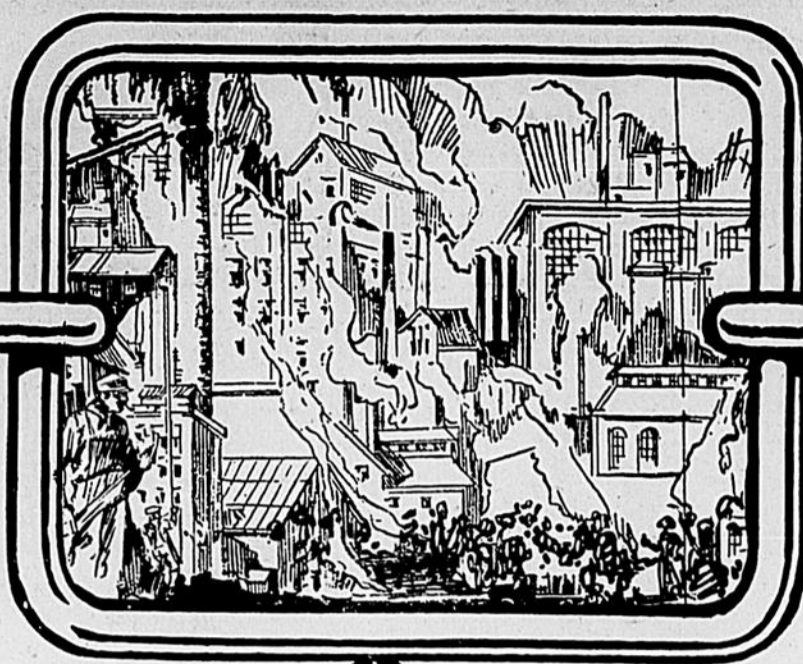
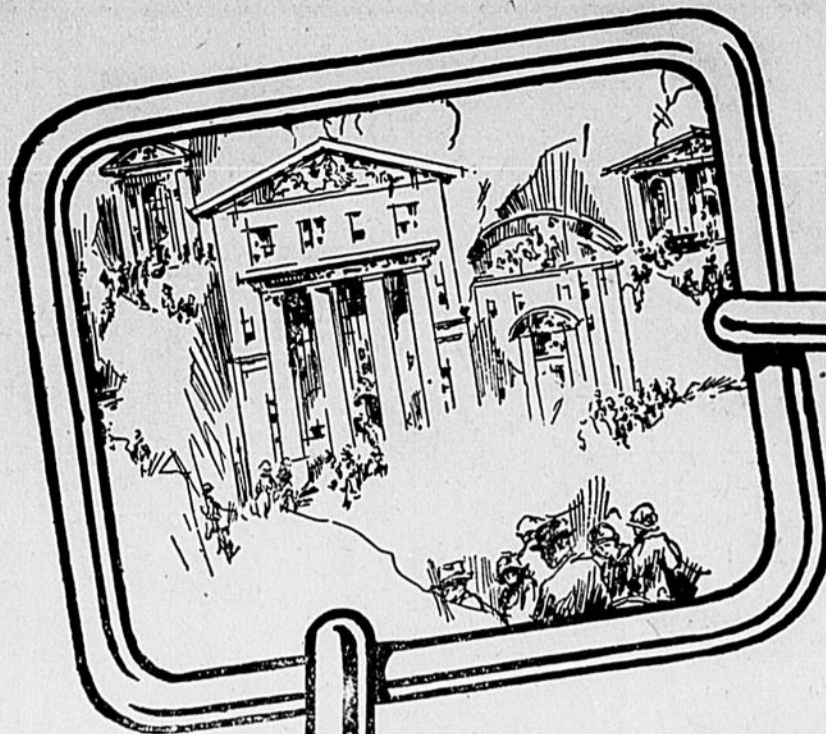
Ce livre devrait se trouver dans les mains de tous, car tous et chacun trouveront des indications nécessaires pour la circulation, les frais d'accidents, la vente et le vol d'automobiles, etc..

Procurez-vous ce document en écrivant de suite à M. J. A. Bégin, casier 7, bureau de poste, Parlement, Québec.

Il y a bien des gens qui ne voleraient pas un sou, mais qui sans s'en rendre compte dérobent un parapluie de \$10., un jour de pluie.

On fausse son esprit, sa conscience, sa raison, comme on gâte son estomac.

Chamfort.



Le Magnifique Record du Gouvernement King

L'Eloquence des Faits et des Chiffres AVANT DE VOTER, LISEZ BIEN CECI :

La dette nationale a été réduite cette année de \$27,706,586.00.

Durant les trois dernières années du régime conservateur, en 1919, 1920 et 1921, les déficits fédéraux ont formé un total de \$847,604,678. Cette année, la dernière du régime King, les chiffres montrent non seulement qu'il n'y a plus de déficit, mais que la dette nationale a été réduite de \$27,706,586.

Les dépenses ont été réduites par année de \$108,341,166.00.

La chose s'explique facilement lorsque l'on compare les dépenses d'alors avec celles de l'administration libérale. Pour l'année fiscale 1921-22, la dernière du régime Meighen, le montant global des dépenses a été de \$463,528,389, tandis que sous le gouvernement King, pour l'exercice financier 1925-26, celles-ci sont de \$355,186,423, soit une diminution de \$108,341,166, grâce à l'économie pratiquée par le parti libéral.

Les taxes ont été réduites en 1926 de \$26,181,000.00.

Voilà ce qui a permis au gouvernement King d'effectuer une réduction considérable des taxes qui pèsent sur le peuple canadien. Par le budget Robb, le peuple du Canada va épargner au cours de cette année la somme de \$26,181,000 et de nouvelles réductions sont certaines si l'administration des affaires du pays est de nouveau confiée au parti libéral.

Les chemins de fer nationaux ont un surplus en 1926 de \$34,000,000.00.

Non seulement le gouvernement King a bien administré les affaires du pays, mais il a vu à ce que l'exploitation des chemins de fer nationaux ne soit plus une charge pour le contribuable canadien. Sous les conservateurs, nous avions des déficits tous les ans: pour les deux dernières années du régime 1920-21, le déficit total fut de \$43,000,000. Sous les libéraux, au contraire, des surplus augmentent d'année en année: rien que pour l'année fiscale 1925-26, nous avons un surplus qui s'est élevé à \$34,000,000.

Le commerce canadien a une balance favorable en 1926 de \$401,134,405.00.

Sous le régime Meighen en 1921, le Canada achetait à l'étranger plus qu'il lui vendait; cette année-là, nos importations étaient plus fortes que nos exportations de \$29,730,763. Sous le gouvernement King, c'est tout le contraire, le surplus de nos exportations sur nos importations augmente chaque année;

pour l'année 1925-26, les chiffres accusent une balance favorable de \$401,134,405. Voilà pourquoi le dollar canadien ne valait que 86 cents en 1921 et qu'aujourd'hui il fait prime sur tous les marchés du monde.

Les dépôts d'épargne augmentent cette année de \$74,522,071.00.

Les dépôts d'épargne ont augmenté constamment sous le régime libéral, aussi le total qui était de \$1,253,703,216 au 30 juin 1925, s'élevait à \$1,328,225,287 au 30 juin cette année; soit une augmentation de \$74,522,071.

Le gouvernement King a non seulement administré le pays avec sagesse et économie en remplaçant les déficits par des surplus, mais sa politique fiscale a été un bienfait pour tous.

Nos industries ont augmenté leur capital de \$348,787,102.00.

De 1921 à 1925, nos manufactures ont augmenté leur capital de \$348,787,102 et des centaines de millions sont présentement dépensés dans de nouvelles entreprises industrielles.

850,718 personnes travaillent dans nos industries, le plus grand nombre de notre histoire.

Les conditions générales du travail se sont constamment améliorées sous le régime libéral. Alors que M. Meighen était premier ministre en 1921, la situation ouvrière a été la plus mauvaise que le Canada ait connue, tandis qu'après quatre ans et demi d'administration libérale, au 1er juillet 1926, 850,718 personnes travaillaient dans nos industries, le plus grand nombre dans l'histoire du pays.

La construction a augmenté de 26% sur l'an dernier.

La valeur des permis de construction dans tout le Canada a augmenté de 26% pour les six premiers mois de 1926 par rapport à la période correspondante de 1925.

La production agricole a augmenté de \$358,000,000.00.

La production agricole a augmenté de \$358,000,000 depuis deux ans, conséquence de la réduction du tarif sur les instruments aratoires et des nouveaux marchés que le gouvernement King a ouverts au cultivateur canadien.

VOICI L'EXCELLENT BILAN DU REGIME LIBERAL

Diminution de la dette nationale.
Réduction des dépenses.
Réduction des taxes.
Surplus dans l'exploitation de nos chemins de fer.
Excédent considérable des exportations sur les importations.
Le dollar canadien au pair.
Le travail abonde.
La prospérité se manifeste partout aujourd'hui.

M. MEIGHEN ET LA CONSTITUTION

Il y a une question constitutionnelle dans la présente élection, quoi qu'en disent les conservateurs. L'acte du gouverneur général, substituant sa volonté à celle du premier ministre libéral, est un fait sans exemple dans l'histoire britannique et crée un précédent plein de conséquences graves pour l'avenir de l'autonomie canadienne. Dans la formation de son cabinet provisoire, comme dans la dissolution du parlement sans prorogation préalable, M. Meighen a induit en erreur Lord Byng et fait fi des droits du parlement.

Devant ces faits indiscutables et la conduite inconstitutionnelle de M. Meighen, tout citoyen qui a à cœur de servir les meilleurs intérêts de la patrie canadienne, a le devoir de voter pour ramener les libéraux au pouvoir.

**VOTEZ POUR LE PARTI LIBERAL
LE PARTI DU**

Progrès, de l'Economie et de l'Unité Nationale

Le Comité Central Libéral, 65, rue Saint-Jacques, Montréal.